



# actes

## du conseil général

---

année LXXXI

janvier-mars 2000

N° 370

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome



# actes

**du Conseil général  
de la Société salésienne  
de saint Jean Bosco**

---

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

**année LXXXI N° 370**  
**janvier-mars 2000**

|                                    |  |                        |
|------------------------------------|--|------------------------|
| 1. LETTRE<br>DU RECTEUR MAJEUR     | 1.1 Père Juan E. VECCHI<br><b>LA COMMUNICATION DANS LA MISSION<br/>SALÉSIENNE</b><br>« C'est extraordinaire ! Il fait entendre les<br>sourds et parler les muets » | <b>3</b>               |
| 2. ORIENTATIONS<br>ET DIRECTIVES   | 2.1 Père Antonio MARTINELLI<br><b>Découvrir l'urgence de la communication</b>  | <b>48</b>              |
| 3. DISPOSITIONS ET NORMES          | (absentes dans ce numéro)  |                        |
| 4. ACTIVITÉS<br>DU CONSEIL GÉNÉRAL | 4.1 Chronique du Recteur majeur<br>4.2 Chronique des conseillers généraux  | <b>57</b><br><b>66</b> |
| 5. DOCUMENTS ET NOUVELLES          | 5.1 Décret sur le martyr de 32 martyrs d'Espagne<br>5.2 Frères défunts   | <b>90</b><br><b>95</b> |

**Editrice S.D.B.**  
**Edizione extra commerciale**  
**Direzione Generale Opere Don Bosco**  
**Via della Pisana, 1111**  
**Casella Postale 18333**  
**00163 Roma**

---

Tipografia: Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma - Tel. 06.78.27.819  
*Finito di stampare: Febbraio 2000*

**LA COMMUNICATION DANS LA MISSION SALÉSIENNE**  
**« C'est extraordinaire !**  
**Il fait entendre les sourds et parler les muets »<sup>1</sup>**

**1. Mettons-nous sur les ondes** – ... avec l'Eglise – ... et avec notre charisme. – Communication interpersonnelle. – Communication sociale. **2. « Faire entendre les sourds et parler les muets »**. – Changer de mentalité. – Les conditions pour communiquer. – L'urgence du moment : se qualifier. – Une compétence communautaire. **3. Orientations pratiques.** – Tâches des communautés. – Tâches des Provinces. – **Conclusion.**

Rome, 8 décembre 1999  
*Solennité de l'Immaculée Conception*

Très chers confrères,

L'an 2000 est à nos portes. Je vous le souhaite heureux, dans l'esprit du jubilé extraordinaire qui marque la séparation entre les siècles et les millénaires. Pour vous accompagner, vous aurez la réflexion sur la Pénitence qui vous a déjà été transmise<sup>2</sup>, l'étrenne sur la Réconciliation et la paix, la lettre sur l'Eucharistie qui vous arrivera pour mai, et le dossier préparé pour nos célébrations communautaires<sup>3</sup>.

Dans cette lettre je voudrais développer dans le calme un point de notre programmation sexennale<sup>4</sup>.

Quand nous essayons d'imaginer comment sera notre vie et celle des jeunes dans ce siècle qui commence, nous pensons spontanément au développement possible de la communication sociale.

Les moyens de la communication sociale constituent déjà une partie indispensable de notre équipement personnel, et

<sup>1</sup> Mc 7, 37.

<sup>2</sup> Cf. ACG 369, octobre-décembre 1999.

<sup>3</sup> Cf. ACG 369, p. 48.

<sup>4</sup> Cf. ACG 358 supplément, numéro spécial.

font presque partie de notre façon de vivre : journaux, radio, télévision, téléphones sans fil, ordinateur, Internet, congrès et réunions, spectacles, événements culturels et éditions marquent nos journées.

La communication sociale remplit le monde et détermine la forme de la convivialité humaine. Elle intéresse donc de près la vocation du salésien comme disciple du Christ et, de façon plus pressante encore, comme personne qui travaille avec une mentalité d'éducateur sur les fronts de la promotion et de l'évangélisation.

Nous nous proclamons, avec conviction et satisfaction intérieure, les fils d'un saint qui a su entendre les nombreuses voix qui venaient des jeunes et de la culture de son temps ; et qui a réussi à communiquer par sa façon d'agir et de parler, et par la structure même qu'il avait créée. Celle-ci est en effet devenue un « message » précisément parce qu'elle exprimait avec clarté la finalité et l'esprit de sa mission.

En cela il se rattachait à la spiritualité de saint François de Sales, désigné aujourd'hui comme Patron des journalistes catholiques à cause de son aptitude à parler et à écrire sur la vie chrétienne de façon à se faire comprendre des petits et des grands, des lettrés et des simples, des hommes d'Eglise et de ceux qui sont loin de toute forme de religion.

Si, après ces considérations rapides et nécessaires, nous examinons la vie des jeunes de notre temps, nous éprouvons deux sentiments : nous découvrons avec regret que leur langage, appris dans les médias, risque à présent de rester incompréhensible pour nous ; et nous ressentons le besoin de récupérer du terrain dans l'emploi de la communication, pour répondre à notre vocation de salésiens.

Il s'agit d'abord de rattraper, puis de rester au pas d'une réalité qui ne cesse d'évoluer et qui, à son tour, devient le moteur d'un changement global tout aussi continu.

## 1. METTONS-NOUS SUR LES ONDES

### ... avec l'Eglise

Ce thème a été abondamment traité dans les récents documents officiels de l'Eglise et dans les commentaires pour la journée annuelle de la communication sociale.

Le matériel est abondant et touche les divers aspects de la communication sociale : la théologie<sup>5</sup> et la dimension socio-culturelle ; la formation des prêtres<sup>6</sup> et l'instruction des fidèles ; la préparation de programmes et l'organisation pastorale des diocèses pour organiser le travail en ce domaine<sup>7</sup>.

Je ne fais pas une synthèse de la doctrine. Je me contente de quelques points, pour mener le thème à la considération que j'estime la plus importante pour nous, sur le plan de la réflexion comme de l'action.

Paul VI avait compris le changement d'époque que traversait l'évangélisation du monde et, par conséquent, les nouvelles formes qu'exigeait l'annonce de l'Évangile.

*« Dans notre siècle marqué par les mass media ou moyens de communication sociale, affirme-t-il dans l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, la catéchèse ou l'approfondissement ultérieur de la foi, ne peuvent pas se passer de ces moyens. [...]*

*« Mis au service de l'Évangile, ils sont capables d'étendre presque à l'infini le champ d'écoute de la Parole de Dieu, et ils font arriver la Bonne Nouvelle à des millions de personnes.*

*« L'Eglise se sentirait coupable devant son Seigneur si elle ne mettait pas en œuvre ces puissants moyens que l'intelligence humaine rend chaque jour plus perfectionnés. C'est par eux*

<sup>5</sup> Cf. *Communio et Progressio*, instruction pastorale sur les moyens de la communication sociale (1971).

<sup>6</sup> Cf. Orientations pour la formation des futurs prêtres sur les moyens de la communication sociale (1986).

<sup>7</sup> Cf. *Ætatis novæ*, instruction pastorale sur les communications sociales au XX<sup>e</sup> anniversaire de *Communio et Progressio* (1992).

qu'elle "proclame sur les toits"<sup>8</sup> le message dont elle est dépositaire. En eux elle trouve une version moderne et efficace de la chaire. Grâce à eux elle réussit à parler aux masses »<sup>9</sup>.

L'indication part du mandat donné par Jésus à l'Eglise de faire parvenir l'Evangile au monde entier : il s'agit de parler à des multitudes, d'étendre à l'infini le champ de l'écoute de la Parole, d'arriver avec la Bonne Nouvelle à des millions de personnes ; et aussi d'aider des peuples entiers à vivre avec lucidité la foi reçue dans une culture nouvelle. Il y a un premier point dont il faut prendre conscience : les chaires, les places et les canaux de l'annonce sont changés à l'avantage de tous.

Dans l'abondant magistère de Jean Paul II, à bon droit considéré comme un grand « communicateur », nous prenons une deuxième réflexion qui dépasse la capacité d'extension des MCS et nous fait entrer dans une vision plus substantielle : la communication sociale comme culture.

« C'est un problème complexe car, sans même parler de son contenu, cette culture vient précisément de ce qu'il existe de nouveaux modes de communiquer avec de nouveaux langages, de nouvelles techniques, de nouveaux comportements.

« Mon prédécesseur Paul VI disait que "la rupture entre Evangile et culture est sans doute le drame de notre époque" ; le domaine de la communication actuelle vient pleinement confirmer ce jugement »<sup>10</sup>.

La conclusion est péremptoire. Le simple utilisation des moyens et des techniques de la communication sociale n'est pas suffisante pour arriver à intégrer le message évangélique et la culture actuelle. Il faut découvrir des conceptions de vie et des valeurs, nous ne dirons pas diffuses, mais intrinsèques aux nouvelles façons de communiquer. « Il ne suffit donc pas, dit le pape, de les utiliser pour assurer la diffusion du message chré-

<sup>8</sup> Cf. Mt 10, 27 ; Lc 12, 3.

<sup>9</sup> PAUL VI, exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 8 décembre 1975, n° 45.

<sup>10</sup> Jean Paul II, lettre encyclique *Redemptoris missio*, 7 décembre 1990, n° 37.

*tien et de l'enseignement de l'Eglise, mais il faut intégrer le message dans cette "nouvelle culture" créée par les moyens de communication modernes »<sup>11</sup>.*

C'est un effort plus grand, mais indispensable et, sous de nombreux points de vue, attirant par la nouveauté des panoramas qu'il offre.

Je conclus ce rapide inventaire en citant encore un texte de l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée*, qui nous concerne de très près. L'Union des supérieurs généraux a voulu lui consacrer sa cinquantième réunion<sup>12</sup>. L'exhortation, en effet, situe la communication parmi les aréopages modernes qui défient le plus la mentalité chrétienne et qui a donc davantage besoin de l'audace, de la créativité, de la compétence et de la capacité de nouvelles collaborations des personnes charismatiques.

*« Les personnes consacrées, surtout quand leur charisme institutionnel les amène à travailler dans ce domaine, sont tenues d'acquérir une connaissance sérieuse du langage propre à ces moyens de communication, pour parler du Christ de manière convaincante à l'homme contemporain, en exprimant "ses joies et ses espoirs, ses tristesses et ses angoisses"<sup>13</sup>, et pour contribuer ainsi à l'édification d'une société où tous se sentent frères et sœurs sur la route qui mène à Dieu »<sup>14</sup>.*

### **... et avec notre charisme.**

J'ai rappelé brièvement l'expérience de Don Bosco. On pourrait raconter son histoire de « communicateur », découvrir les codes de sa communication, commenter ses projets. La tra-

<sup>11</sup> Ib.

<sup>12</sup> USG, *La sfida della Comunicazione. Mezzi di Comunicazione sociale ed evangelizzazione* [Le défi de la communication. Moyens de communication sociale et évangélisation], Rome, 1999.

<sup>13</sup> *Gaudium et spes*, 1.

<sup>14</sup> *Vita consecrata*, 99.

duction de sa pensée pour aujourd'hui se trouve dans les Constitutions qui, s'appuyant sur lui, situent la communication dans l'optique qui nous commentions plus haut : comme une grande possibilité pour l'éducation et l'évangélisation et comme un centre de culture.

Je transcris tout l'article des Constitutions : « *Nous travaillons dans le secteur de la communication sociale. C'est un champ d'action significatif, qui relève des priorités apostoliques de la mission salésienne.*

« *Notre Fondateur a perçu la valeur de cette école de masse qui crée une culture et diffuse des modèles de vie, et il s'est engagé dans des entreprises apostoliques originales pour la défense et le soutien de la foi du peuple.*

« *À son exemple, nous valorisons comme dons de Dieu les grandes possibilités que la communication sociale nous offre pour l'éducation et l'évangélisation.* »<sup>15</sup>

L'indication était présente dans le premier texte des Constitutions préparé par Don Bosco pour le présenter au Saint-Siège<sup>16</sup>. Depuis lors déjà l'obligation de s'engager dans la communication sociale était reconnue comme une partie importante de notre apostolat.

Les terrains typiques de la mission confiée aux salésiens, l'éducation, l'évangélisation et la communication sociale, sont à relier entre eux et, pour arriver à des décisions pratiques en accord avec notre charisme, sont à référer aussi aux destinataires premiers de notre mission et aux services que nous voulons leur offrir<sup>17</sup>.

Ces éclaircissements nous aident d'une part à ne pas considérer la communication sociale comme un simple ensemble d'outils ou de moyens matériels à utiliser comme une activité autonome, même si elle se situe au sein de notre charisme.

<sup>15</sup> *Const.* 43.

<sup>16</sup> Cf. *Constitutions 1858*, I, 5 (cf. *Testi critici* a cura di F. Motto, ISS-LAS 1982, p. 78).

<sup>17</sup> Cf. *Const.* 31.

Car elle investit toute la présence salésienne, engagée dans l'éducation et l'évangélisation tant par des œuvres spécifiques que par d'autres formes d'action qui influent sur la culture populaire et la promotion de formes sociales adaptées<sup>18</sup>.

D'autre part les mêmes indications des Constitutions circonscrivent, orientent et finalisent les nombreuses possibilités, modalités et terrains de la communication sociale aux objectifs de notre mission, pour la libérer du risque de la dispersion dans ses messages et ses activités.

La communication devient ainsi la « voie principale » pour réaliser les divers domaines de notre mission. Elle se présente donc comme une compétence nécessaire qui rentre dans le profil du salésien éducateur, pasteur, évangélisateur et promoteur de vocations<sup>19</sup>. Il réalise ces aspects de sa mission « surtout par le moyen de la communication sociale », affirme l'article 6 des Constitutions, dans la ligne de la lettre circulaire de Don Bosco du 19 mars 1885 : « *Je vous prie et vous conjure donc de ne pas négliger cette partie très importante de notre mission. Commencez-la non seulement parmi les jeunes que la Providence vous a confiés, mais par vos paroles et votre exemple faites d'eux autant d'apôtres de la diffusion des bons livres* »<sup>20</sup>.

L'insistance de Don Bosco se ferait aujourd'hui plus pressante. Il se placerait une fois de plus « à l'avant-garde du progrès », pour influencer sur les critères d'utilisation des nouveaux instruments techniques et répandre par eux et sur eux ses propositions éducatives et culturelles propres.

C'est ce que j'avais en tête lorsque, à la fin du CG24, j'ai proposé la communication sociale comme un des points principaux d'attention pour les six années<sup>21</sup> et quand, avec le Conseil

<sup>18</sup> Cf. ib.

<sup>19</sup> Cf. *Le projet de vie des salésiens de Don Bosco*. Guide de lecture des Constitutions salésiennes, II, (traduction française 1990/1991) p. 147.

<sup>20</sup> E. CERIA, *Epistolario di san Giovanni Bosco*, Vol. IV, p. 318 et ss, lettre n° 2539. Circulaire du 19 mars 1885 : « Diffusione dei buoni libri ».

<sup>21</sup> Cf. CG24 n° 249-251.

général, nous avons introduit dans la programmation générale quelques indications sur la communication, que nous estimions prioritaires, en plus du programme sectoriel adapté confié au dicastère correspondant<sup>22</sup>. « Rendre, disait-il dans les stratégies pour rendre plus significative la présence salésienne, les communautés SDB et les CEP capables de communiquer avec le contexte en offrant des messages (type de présence, témoignage, activités, paroles) efficaces pour la promotion humaine et l'évangélisation »<sup>23</sup>.

### Communication interpersonnelle.

Comme éducateurs, ce qui nous intéresse avant tout, c'est la *communication interpersonnelle* entre l'adulte et le jeune, entre les laïcs et les religieux, entre ceux qui ont une bonne expérience et ceux qui font leurs premiers pas dans la vie, entre tous ceux qui ont des dons à partager.

J'ai déjà eu l'occasion de m'en entretenir avec vous dans ma lettre qui traitait de la communauté « noyau animateur »<sup>24</sup>. J'en reprends l'essentiel parce qu'elle rentre dans le thème que nous traitons et qu'elle en révèle de nouvelles dimensions dans son contexte.

Le Système préventif, disait-elle, confie l'efficacité éducative principalement à la rencontre directe, face à face. Une rencontre de confiance et d'amitié. Pour que le jeune fasse confiance, il faut aussi que l'éducateur livre spontanément ce qu'il vit. L'esprit de famille favorise les rencontres pour croître ensemble : depuis la cour de récréation jusqu'aux moments programmés pour le dialogue. Ce sont des aspects divers de communication interpersonnelle.

Il faut l'étendre aussi de façon analogue à ceux qui tra-

<sup>22</sup> ACG 358 *supplément*, cf. 2, 21 p. 15 et II<sup>e</sup> partie – Communication sociale, p. 29-32.

<sup>23</sup> ACG 358 *supplément*, cf. 2, 21 p. 15.

<sup>24</sup> Cf. ACG 363, « *Experts, témoins et artisans de communion* ». La communauté salésienne – noyau animateur.

vallent avec nous, collaborateurs et coresponsables. Tout projet et toute communauté éducatrice exige un échange sincère sur la situation où l'on travaille, une évaluation du chemin proposé et parcouru, une prise en charge de ce que ressentent les personnes impliquées dans l'effort de réaliser la mission commune.

Pour la *communauté religieuse*, les différentes façons d'associer les confrères et la communauté justifient l'importance donnée par les Constitutions aux rencontres communautaires : conseils de communauté, assemblées communautaires, moments de prière participée etc.

Réduire la possibilité de dialogue et d'échange réciproque dans la communauté religieuse, comme dans les communautés éducatrices, conduirait à ne pas développer et à ne pas accompagner les processus de croissance des jeunes et des personnes avec qui nous travaillons.

J'ajoute deux observations. Le ton nouveau et la nouvelle situation de la vie fraternelle encouragent à créer dans nos communautés la place pour converser. Souvent la hâte et les nombreuses choses programmées ne laissent pas une respiration suffisante à la conversation reposante, non structurée, où l'on échange de façon personnelle et l'on essaie de partager. Quand elle ne dégénère pas dans la banalité ou le murmure, le commérage ou les doléances, la conversation offre les conditions d'une nouvelle façon de rester ensemble, de se comporter, d'écouter, de répondre, de se connaître et de connaître, en un mot, de vivre.

La deuxième remarque est pour souligner l'importance de l'écoute attentive et intéressée dans la communication interpersonnelle. Donner la parole, laisser parler ! La communication est gênée non seulement par ceux qui se replient dans le silence, mais aussi par ceux qui ne donnent pas aux autres la possibilité de se manifester. « Chaque supérieur [...] laissera parler beaucoup, mais il parlera peu »<sup>25</sup>, recommandait Don

<sup>25</sup> BRAIDO P. (sous la direction de) *Don Bosco educatore. Scritti e testimonianze*, Rome, LAS 1997, p. 282.

Bosco à l'éducateur. Aujourd'hui, la tendance introduite par la télévision et les spectacles pousse peut-être dans la direction contraire.

La tâche demandée à la compétence éducative sur le terrain de la communication est donc vaste. Elle implique une réforme des attitudes et des habitudes ainsi que des relations et des formes de collaboration.

### **Communication sociale.**

La communication sociale va au-delà de la communication interpersonnelle. Elle nous projette dans le monde des technologies qui permettent d'adresser un même message à un grand nombre de personnes en même temps et d'établir des relations et des contacts sans frontières. Dans ce sens, c'est un fait « nouveau », et sur ce terrain ne cessent de se produire des innovations qui nous interpellent.

Nous vivons, dit-on souvent, dans un village global, dans un pays « électronique ». Ces termes sont discutables. Mais ils expriment bien une idée : la communication nous enveloppe tous, atteint les extrémités du monde, rapproche les peuples et les personnes : l'univers que nous habitons est de plus en plus câblé. Au réseau des méridiens et des parallèles s'est superposé celui des lignes de communication et des ondes électromagnétiques qui propagent des impulsions, des images et des voix.

Les prochaines années promettent encore d'autres révolutions. Ce qui s'est déjà réalisé sur le terrain de la communication sociale recevra un développement en quantité et en qualité qui n'est aujourd'hui que « simulé ». La recherche, le marché et la publicité nous le font comprendre : dès que nous avons acheté un téléphone portatif, un téléviseur ou un ordinateur, nous entendons parler du prochain modèle avec de nouvelles possibilités.

Nous n'en sommes qu'aux premiers pas. Les prochaines nouveautés ne seront pas les dernières. Elles pourraient même provoquer encore une accélération du changement. Tout cela

représente une chance et un conditionnement dont il ne faut pas risquer de sous-évaluer la portée.

Trois aspects sont à examiner sérieusement par nos communautés éducatrices et religieuses.

Le premier est la *relation nouvelle entre le moyen et le message*. Elle n'est peut-être pas encore comprise ni acceptée par notre mentalité habituée à distinguer la matière et la forme, le contenu et le style.

Une nouvelle, un événement, un message assument des caractéristiques différentes selon le moyen utilisé. Ce qui se communique de vive voix et face à face produit un certain effet. Mais si le même fait est transmis par un ou plusieurs journaux, la valeur et le contenu de la nouvelle et la réaction des auditeurs seront différents. Les résultats seront autres encore si l'on utilise la radio. Et différents aussi si c'est la télévision.

Plus large est le rayon d'intervention, plus est attrayante la forme de présentation, plus est distant l'interlocuteur, plus alors la communication devient « incontestable ».

Il y a un deuxième aspect qui nous concerne de près. Comme n'importe quelle institution, nos communautés, ainsi que les œuvres et les activités que nous créons, entrent dans *un système plus vaste de communication* avec lequel elles se confrontent et dans lequel elles interagissent. Elles semblent des réalités physiques et muettes, mais elles émettent des messages avant même que nous ne prenions la plume ou le micro pour nous expliquer ou nous raconter.

Il est donc indispensable de veiller à ce qui se réalise dans l'œuvre. Il faut considérer l'image que nous donnons, et la répercussion de notre action au dehors. Parle le bâtiment matériel par sa sobriété et son bon goût ; parlent le type de jeunes qui sont majoritaires dans l'œuvre, le programme et le style d'éducation, le milieu expérimenté directement ou connu par d'autres voies. Selon notre communication, avec et dans le

contexte, ce que nous réalisons peut se développer ou être conditionné de façon négative.

Il faut enfin saisir et valoriser le *service rendu à la communion*.

La nécessité d'entrer dans la société de la communication avec plus de vigueur vient de ce que l'information et la communication acquièrent de plus en plus de force de persuasion dans la vie de l'homme, mais aussi de ce qu'elles semblent créer une Babel, où les gens d'un même peuple et d'une même langue n'arrivent plus à s'entendre, au lieu de créer la place de Jérusalem où l'Esprit inspira un message compris à l'unisson par des gens de langues et de peuples divers. On dit en effet beaucoup de choses à un grand nombre par la communication sociale, mais les interprétations des faits et des aspects importants de la vie sont souvent contradictoires et causes de dispersion. Il est donc nécessaire d'orienter vers l'unité ce qu'elle contient de bon.

Comment être des éducateurs-évangélistes dans un village global de telles dimensions ? Comment devenir efficaces quand beaucoup de maîtres concourent à la formation des mêmes jeunes, mais avec des propositions divergentes entre elles ?

Le problème n'est pas dans le fait d'utiliser des moyens, mais dans la capacité de nous exprimer par eux de façon adéquate. Plongés dans un réseau universel, nous sommes appelés à créer, à échanger et à emmagasiner des connaissances et des richesses culturelles qui deviennent communes.

Une personne et un peuple sont tels parce qu'ils sont capables de produire ce qui est nécessaire pour connaître et être connus ; parce qu'ils savent apprendre des autres ce qui est utile pour vivre, et qu'ils savent offrir aux autres ce qui peut aider à mieux vivre ; parce qu'ils sont capables d'accumuler des informations, des nouvelles, des faits et des expériences qui bâtissent leur histoire et servent à marcher vers un avenir.

Il y a un patrimoine d'informations, de connaissances et d'images utiles qui se transmet. Mais la communication ac-

tuelle peut conduire, faute d'en connaître les lois, à négliger ce qui est important autant qu'à oublier ce qui s'est élaboré avec peine.

## 2. « FAIRE ENTENDRE LES SOURDS ET PARLER LES MUETS ».

Jésus est la Parole. Parce qu'il vit une communication ineffable avec le Père et l'Esprit, Il communique Dieu à l'homme et lui fait percevoir, à la lumière de Dieu, les personnes, les événements et les choses dans leurs justes sens et dimension. Et cette Parole pénètre dans l'univers et se diffuse dans l'histoire.

L'homme doit apprendre et se disposer à l'accueillir pour la communiquer ensuite.

Il y a des pages évangéliques qui expriment bien notre tâche éducatrice dans le domaine de la communication. Ce sont celles qui racontent comment Jésus libère la capacité des sens : yeux, ouïe, langue et capacité de percevoir le monde, les autres et lui-même.

*« On lui amène un sourd-muet, et on le prie de poser la main sur lui. Jésus l'amena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, prenant de la salive, lui toucha la langue. Puis les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : "Effata !", c'est-à-dire : "ouvre-toi".*

*« Ses oreilles s'ouvrirent ; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur recommanda de n'en rien dire à personne ; mais plus il le leur recommandait, plus ils le proclamaient.*

*« Très vivement frappés, ils disaient : "Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets" »<sup>26</sup>.*

Les miracles constituent une épiphanie de Jésus et révèlent des aspects de son pouvoir de sauver l'homme. La libération des organes et la récupération des sens permettent de communiquer avec la réalité totale dont on était exclus : celle du

<sup>26</sup> Mc 7, 32-37.

monde physique, des personnes, la réalité intérieure et la réalité transcendante. Elles font de nous des observateurs et des auditeurs attentifs de cette réalité, et nous permettent aussi de l'interpréter et de la proclamer. Ainsi l'aveugle-né commence-t-il par voir les hommes « comme s'ils étaient des arbres » et finit par voir en Jésus le Messie, Fils de Dieu<sup>27</sup>.

Notons que le miracle s'accomplit sans un seul mot de la part de Jésus. Il fait des gestes concrets, simples, immédiatement compréhensibles, qui n'ont pas besoin de commentaire. La voix individuelle de celui qui a été guéri est immédiatement amplifiée par l'« information » de tous les témoins qui commencent à parler pour raconter l'événement.

Nous sommes appelés à donner la parole, à ouvrir les yeux, à informer sur le don de Dieu. Comment nous y disposer ? Nous devons être en bonne communication avec les réalités qui comptent, et être de bons « communicateurs », et non de simples techniciens manipulant des appareils.

### **Changer de mentalité.**

Nous avons dit que la communication sociale investit toute la présence salésienne. Y entrer ne consiste donc pas simplement à retoucher quelques éléments de cette présence, sans changer les autres. Non, il s'agit de réaliser une *conversion culturelle* qui se traduit dans un engagement spirituel et une nouvelle vision pastorale.

Jusqu'à aujourd'hui, la préoccupation principale du travail portait sur le rendement à obtenir à l'intérieur de nos œuvres.

Avec la grâce de Dieu et l'action de nos confrères et de nos collaborateurs, nous avons réussi à créer un milieu satisfaisant et serein, et à communiquer aux jeunes des convictions, des dispositions et des valeurs.

Les communautés salésiennes étaient aussi en liaison avec

<sup>27</sup> Cf. Mc 8, 22-24 ; Jn 9, 35-38.

le contexte social où elles se trouvaient, selon les possibilités que permettait l'ère préinformatique ; elles offraient des moments culturels, faisaient participer aux événements religieux et sociaux, se tenaient en relation directe avec les familles et en contact avec des organisations et des institutions civiles et ecclésiastiques.

C'était une façon de faire explicite et pratiquée. Aujourd'hui, à l'ère de l'informatique, de nouveaux facteurs interviennent qui obligent à être plus attentifs aux répercussions amplifiées de notre présence, de nos attitudes et de nos activités.

La *communauté salésienne* est appelée à organiser son travail avec un regard aussi sur le dehors. Elle doit se situer à nouveau, moins géographiquement en allant d'un lieu à l'autre, que mentalement, c'est-à-dire compte tenu de points de vue qui vont au-delà de l'espace matériel et des finalités immédiates.

Cela exige de passer des préoccupations venant de l'intérieur, à l'écoute des sensibilités et des attentes en provenance du contexte ; du travail acharné et consciencieux uniquement à l'intérieur de nos maisons, à l'observation de ce que les autres peuvent percevoir et estimer de notre action et de notre présence ; de la simple réalisation soignée de nos activités, à la capacité de communiquer avec force à notre contexte les valeurs typiques de la mission et de la spiritualité salésiennes.

Il y a un mot de Don Bosco qui peut nous aider à comprendre la signification de tout cela afin que, dans son effort de se montrer ou de se raconter, la présence salésienne ne se réduise pas à des aspects de façade ni ne cherche qu'à se présenter elle-même.

*« Nous sommes à une époque où il faut agir. Le monde est devenu matériel ; il faut donc travailler à faire connaître le bien qu'on fait. Si quelqu'un fait même des miracles en priant jour et nuit, mais en restant dans sa cellule, le monde n'y prête pas attention et n'y croit plus. Le monde a besoin de voir et de toucher »<sup>28</sup>.*

C'est une phrase hardie, et son caractère concret déconcerte.

<sup>28</sup> MB XIII, 126.

Elle exige une façon différente de veiller à l'organisation de la vie communautaire et du travail apostolique. Il est indispensable de penser la présence, la communauté et l'œuvre salésiennes « en réseau », comme un émetteur, en intercommunication.

Le CG24 a indiqué de nouvelles ouvertures en ce sens. La première regarde les *collaborateurs laïques*. Il ne s'agit pas seulement, a-t-on déjà dit plusieurs fois, d'avoir du personnel étranger à la communauté, pour venir travailler avec nous à l'éducation et à l'évangélisation des jeunes. Leur présence signifie que nous sachions accueillir d'autres points de vue : ceux qui caractérisent les laïcs.

On ne peut parler de collaboration ni de coresponsabilité si on ne réalise pas une réciprocité et une intégration de vues et d'expériences. Cela conduit nécessairement à voir l'action salésienne autrement, et à agir d'une façon différente.

Ce changement de mentalité et de modèle d'action porte un nom : la *communauté éducatrice*. Elle n'est pas un simple fait technique ni une nouvelle structure, mais un fait de communication interne et externe. Elle ne se réduit pas à exprimer des contenus bien organisés, clairs et bien situés dans le temps. Elle est avant tout une capacité de relation, d'information réelle, pertinente et opportune, de partage vital, d'option commune des critères éducatifs et pastoraux.

Le salésien présent dans la communauté éducatrice avec une responsabilité spécifique, devra apprendre les nombreuses routes et variations du dialogue avec les laïcs et avec l'ensemble de cette même communauté éducatrice.

Un deuxième domaine qui intéresse le changement de mentalité est le contexte où nous sommes appelés à travailler : le *territoire* plus vaste où se situe l'œuvre salésienne comme centre d'agrégation.

La redécouverte de cette fonction invite à élargir le dialogue aux institutions éducatives, sociales et religieuses qui tra-

vallent dans la même région. La confrontation avec elles teste notre capacité de communiquer hors de la communauté religieuse et du cercle de nos collaborateurs les plus étroits.

Comment l'œuvre salésienne se qualifie-t-elle sur le territoire, dans les secteurs qui s'accordent le mieux avec son charisme : l'attention à la condition des jeunes, l'accompagnement du développement des milieux populaires, la proximité à ceux qui vivent dans l'isolement ou la marginalité ? La CEP devient significative sur le territoire, et donc un message compréhensible, lorsqu'elle est capable d'associer ceux qui sont intéressés à des activités éducatives et culturelles, et qu'elle se présente comme un centre qui rayonne sa sensibilité, ses propositions et les travailleurs qui s'y rattachent.

On peut aussi se référer à une troisième ouverture vers laquelle nous pousse le CG24 : *l'espace créé par les techniques modernes* capable de bâtir des relations, de présenter une image de soi et de commencer un dialogue effectif avec des interlocuteurs invisibles mais réels.

C'est ici surtout qu'il faut un changement de mentalité, d'abord parce l'espace virtuel ne nous est pas familier, et puis parce qu'il faut apprendre des formes nouvelles de communication et de rencontre. Les exemples de réalisations ne manquent pas qui, le cas échéant, sont conduites aussi par de jeunes volontaires ou des collaborateurs professionnels. Elles se sont multipliées et plusieurs d'entre elles présentent une réelle qualité éducative et atteignent un nombre de personnes qui doublent l'influence de l'œuvre.

Nous faisons partie, consciemment ou non, d'un grand réseau qui nous enveloppe. Il est possible d'y rester étrangers ou d'y entrer, pour offrir, sur ce terrain aussi, nos dons d'éducateurs et d'évangélistes.

Il ne faut pas considérer comme une chose de rien le fait de pouvoir diffuser instantanément des informations et des communiqués dans le monde entier. Souvent nous commentons da-

vantage les risques que les avantages de cette situation. Mais si nous voulons que le monde de la communication soit modifié par le levain de l'Évangile, nous devons nous sentir interpellés à intervenir et à interagir avec ceux qui viennent sur la place ou dans les aréopages « pour parler et entendre parler »<sup>29</sup>.

### **Les conditions pour communiquer.**

D'un simple point de vue immédiat, les principales conditions pour la communication sociale semblent être la valeur spectaculaire et la vente des produits.

Il suffit, pour s'en convaincre, d'un peu d'attention à ce qu'offre la télévision, le plus puissant des masse-médias. Par sa nature, la télévision tend à rendre spectaculaire tout événement. Tous les programmes sont organisés à partir de cette exigence. L'information elle-même doit se faire spectaculaire.

Pour être intéressant à la télévision, il faut susciter des émotions, impressionner, devenir une image forte à coups de lumière, de couleur, d'originalité, de succession rapide d'images et de commentaires.

Et la communication aussi est aujourd'hui un grand marché. Nous définissons notre société comme celle de l'information et de l'image. L'information est la matière première de l'économie : on échange beaucoup plus de données que de produits. L'*audience* se dispute sans exclusion de coups. La propagande vise l'image plus que le produit offert. La communication elle-même, sous tous ses aspects, est une production de grandes agences avec le jeu correspondant de l'offre et de la demande, et la concurrence des prix et de la qualité.

C'est la situation où se trouve la communauté salésienne pour travailler à l'éducation. Elle aussi doit, en un certain sens, impressionner et vendre. Elle cherche donc à comprendre comment fonctionne la communication, mais elle souligne la néces-

<sup>29</sup> Cf. Ac 17, 20.

sité pour elle de se mettre au service de la croissance humaine et de réaliser la communion entre les hommes.

Pour que ce qu'elle propose soit efficace, la communauté vise d'autres conditions : elle parie *sur l'authenticité et sur la transparence* tant du point de vue personnel que, davantage encore, du point de vue institutionnel.

Ce sont des qualités requises par ceux qui voient en nous des points de référence pour la vie et l'expérience humaine et chrétienne sur un territoire. Bien plus, pour nous, disciples du Christ, elles sont aussi des exigences et des facteurs gagnants de la communication.

Je reconnais que cela demande de nous d'acquérir des dispositions personnelles et communautaires. Nous avons vécu, avec assez bien de réserve, nos options et nos projets, nos réalisations et nos orientations culturelles. Les autres devaient découvrir l'âme intérieure de nos activités. Nous n'avions pas l'intention de les garder secrets, mais nous n'avions pas non plus le souci d'être « transparents » ni de nous faire connaître.

Il ne s'agit pas simplement de morale, mais de la communication : pour être présents, il faut être lisibles ; pour être efficaces, il faut être authentiques, c'est-à-dire communiquer des expériences et des convictions profondément senties et vécues.

Les moyens de la communication, en particulier les plus récents, représentent un supermarché des idées. Les visions de la vie et les propositions qu'ils offrent sont nombreuses, faciles à accueillir et à laisser tomber.

Le danger est de perdre le sens de la différence entre le nécessaire et le superflu, entre l'important et l'éphémère. Tout étant objet de consommation, tout peut devenir objet d'échange. Et dans ce « tout » peuvent tomber aussi l'authenticité et la transparence. La « fiction agréable » en vue de la vente remplace la vérité et la sincérité ; la hantise de l'*audience* devient une norme au lieu de la volonté de susciter la convergence et la réponse responsable.

Bien que conscients de ces risques et de ces tendances réelles, nous exprimons un jugement positif sur l'univers de la communication, parce que « ces instruments, quand ils sont utilisés correctement, rendent de grands services au genre humain : ils contribuent en effet d'une manière efficace au délasserement et à la culture de l'esprit, ainsi qu'à l'extension et à l'affermissement du règne de Dieu »<sup>30</sup>.

Jésus, Apôtre du Père, venu dans le monde pour communiquer la vie de Dieu, a relié sous une forme nouvelle les trois éléments de l'expression humaine : la parole, l'action et les gestes symboliques. La parole appuyant le geste pour qu'il ne reste pas muet ; le geste complétant la parole pour qu'elle se remplisse de visible et de concret (« La Parole s'est faite chair »<sup>31</sup> est dit de Jésus qui vient dans le monde) ; l'action pour accomplir dans l'histoire la richesse du geste et de la signification de la parole.

L'authenticité et la transparence ne sont donc pas une utopie irréalisable. Elles sont les critères pour évaluer ce qui est offert pour bâtir la communion et la responsabilité. En d'autres termes, elles indiquent en quelle mesure la volonté de communiquer est vraie, et les intentions qui les dirigent sont dans la ligne de l'éthique et de l'amour. Elles sont donc un devoir pour le croyant qui veut entrer en relation avec les autres.

### **L'urgence d'aujourd'hui : se qualifier.**

Pour répondre au défi de la communication d'aujourd'hui, il est nécessaire de travailler à bien se former.

L'évolution des médias suscite un conflit entre les possibilités offertes par les technologies mêmes et l'acceptabilité humaine de ce qu'elles permettent d'offrir. Car il n'y a pas de relation automatique entre la croissance technique et la matura-

<sup>30</sup> *Inter mirifica* (IM), 2.

<sup>31</sup> Jn 1, 14.

tion humaine, ni entre le développement technologique et le progrès de la civilisation.

Notons que si la technique se développe avec une extrême rapidité, le développement des compétences individuelles, de l'apprentissage et de l'utilisation des nouvelles techniques est plutôt lent et inégal.

Nos communautés ont déjà fait l'expérience d'une double vitesse : certains trouvent des difficultés à s'adapter et rejettent même l'idée de se mettre à apprendre l'utilisation et l'évaluation de ce qui concerne les moyens informatiques ; tandis que d'autres se retrouvent facilement dans les nouveaux langages et les nouvelles possibilités qu'ils leur offrent, et restent facilement à la hauteur de leur développement. C'est un peu le miroir de ce qui se passe, à une bien plus grande échelle, dans la société.

Que faire par conséquent ? L'unique route à suivre avec profit est de se former. La nouvelle alphabétisation, c'est-à-dire la capacité de lire et d'écrire dans la culture des médias, regarde tout le monde et, en ce qui concerne la foi, tous les croyants. Elle devra d'autant plus intéresser les éducateurs et les évangélistes !

Depuis quelques années, par les dicastères compétents du Saint-Siège, l'Eglise propose un cheminement qui envisage trois niveaux de formation : un niveau de base, un niveau « pastoral » et un troisième de spécialisation.

Le minimum requis est le *niveau de base*. Chacun de nous consomme chaque jour des informations par mille canaux : le journal, le livre, la radio, la télévision, le cinéma et l'*Internet*.

Apprendre à lire et à évaluer est le premier pas. On ne peut s'exposer au bombardement de la communication sans avoir les anticorps nécessaires et des clés de lecture, pour ne pas se laisser circonvenir de façon ingénue ; pour ne pas voir seulement avec les yeux d'autrui ni juger avec la tête d'autrui. Ce ne peut

être non plus une simple *audience* à une époque où l'interactivité se généralise et où tout citoyen a le droit et la possibilité de s'exprimer immédiatement sur ce qui lui est présenté.

Dans le cheminement de formation des communautés, tant des communautés religieuses salésiennes que des communautés éducatrices, il faudra tenir compte des orientations de l'Eglise<sup>32</sup>, pour ne pas exprimer uniquement des appréciations négatives génériques, mais pour aider à savoir donner des jugements motivés sur les produits de la communication. Il faut donc faire l'effort de se former pour pouvoir utiliser de façon ordinaire les moyens, les techniques et les langages nouveaux : le langage verbal, gestuel, audiovisuel, symbolique ; le discours, la radio, la télévision.

Il y a beaucoup de place pour des propositions de formation ainsi que pour des activités d'intervention régulière et ordinaire répondant aux besoins des différents lieux où l'on travaille. Je pense à toute l'influence que pourraient avoir les communautés éducatrices dans la défense des droits des plus faibles et celle des valeurs des cultures locales, si elles savaient prendre place dans les circuits de communication avec de justes évaluations sur ce qui se passe et avec d'opportunes propositions pour des choses à réaliser.

Une fonction permanente de « communication » vers l'extérieur, même si elle exige quelques dépenses, n'est absolument

<sup>32</sup> « Si l'Eglise adopte une attitude positive et ouverte envers les médias, en cherchant à pénétrer la culture nouvelle créée par les communications afin de l'évangéliser, il est nécessaire qu'elle propose aussi une évaluation critique des médias et de leur impact sur les cultures.

« Comme cela a été dit bien des fois, la technologie des communications constitue une merveilleuse expression du génie humain et les médias profitent considérablement à la société. Mais comme cela a été également souligné, l'application de la technologie des communications n'a été qu'un demi-bienfait, et son utilisation à bon escient nécessite des valeurs saines et des choix avisés de la part des individus, du secteur privé, des gouvernements et de l'ensemble de la société. L'Eglise ne prétend pas dicter ces décisions et ces choix, mais elle cherche à fournir une aide véritable en indiquant les critères éthiques et moraux applicables à ce domaine, critères que l'on trouvera dans les valeurs à la fois humaines et chrétiennes. » (*Ætatis novæ*, n° 12).

pas superflue ni marginale pour une communauté éducatrice.

Le *deuxième niveau* de formation regarde ceux qui ont des responsabilités particulières dans l'animation de la communication sociale sur le territoire.

Ce n'est pas encore le niveau des spécialistes, mais de ceux qui travaillent dans l'éducation et la pastorale et doivent entrer dans le réseau de la communication avec leur savoir-faire professionnel et selon leur mission. Il intéresse donc *les animateurs provinciaux de la communication sociale, les communautés religieuses et les communautés éducatrices*.

Il s'agit de connaître avant tout les influences réelles et effectives que les nouvelles technologies de l'information et des médias exercent sur le travail éducatif des individus et des groupes.

Cela crée une exigence nouvelle pour le projet éducatif : intégrer explicitement les critères de la communication dans les options pastorales. Hier, il suffisait de bien définir et préparer le contenu. Le moyen ne servait qu'à faire « passer » efficacement le message au plus grand nombre possible de destinataires.

Le modèle nouveau montre que les médias ne sont pas de simples « moyens », mais qu'ils comportent une culture, une philosophie de la vie, une éthique qui réinterprète et relit les valeurs, une spiritualité qui requiert une synthèse sur des aspects nouveaux de la vie humaine et chrétienne. Quant aux messages, la forme à leur donner et les moyens utilisés imposent à leur élaboration et à leur présentation mêmes des caractéristiques et des significations qui sont loin d'être secondaires.

Ce travail d'inculturation est aujourd'hui indispensable et donne une orientation différente à l'action de l'éducateur et du pasteur.

Ce niveau de formation comporte d'autres points que je rappelle à l'attention parce qu'ils sont importants et actuels.

La communauté éducatrice « doit être prête à dispenser son ministère aussi bien à ceux qui sont riches en information qu'à

ceux qui sont pauvres en information, [...] qu'elle sache comment inviter au dialogue, en évitant un style de communication susceptible de suggérer la domination, la manipulation ou le profit personnel »<sup>33</sup>.

La communauté salésienne et la communauté éducatrice doivent, en particulier, savoir accompagner ceux qui travaillent activement avec les médias. Il ne faut pas les laisser seuls, mais les encourager et les appuyer dans leur activité. Qu'ils soient convoqués, à l'occasion, pour un dialogue franc, et pour s'aider les uns les autres à se comprendre et à évaluer leur cheminement et leurs projets<sup>34</sup>. Et de leur côté, ils chercheront à écouter les évaluations et les avis, à agir selon un projet communautaire et à travailler en équipe dans la coresponsabilité et la participation.

Le troisième niveau de formation regarde les *spécialistes de la communication sociale*. Il intéresse directement les *communautés provinciales* et, du même coup, les communautés locales.

Dans le plan de qualification d'une Province, exigé par les Règlements<sup>35</sup> et repris dans la lettre *Pour vous j'étudie*<sup>36</sup>, la préparation des confrères dans le domaine de la communication sociale prend aujourd'hui un relief particulier.

Lorsqu'ils auront leur qualification, ces confrères mettront leur compétence au service de la Province, en travaillant dans le contexte d'un projet provincial pour répondre aux besoins des différentes dimensions : depuis la pastorale des jeunes, qui accordera plus d'attention aux perspectives de la communica-

<sup>33</sup> Cf. *Ætatis novæ*, n° 18.

<sup>34</sup> « Les professionnels catholiques laïcs et les autres personnes qui travaillent dans l'apostolat ecclésial des communications sociales ou dans les médias profanes attendent souvent de l'Eglise une orientation spirituelle et un soutien pastoral. Un plan pastoral de communication devrait donc chercher : [...] à nourrir la foi des responsables des communications et [à] entretenir leur sens du dévouement dans cette tâche difficile qui consiste à communiquer au monde les valeurs de l'Évangile et d'authentiques valeurs humaines. » (*Ætatis novæ*, n° 29).

<sup>35</sup> Cf. *Règl.* 100

<sup>36</sup> Cf. *ACG 361*, octobre-décembre 1997.

tion, jusqu'à la gestion qui veillera aux aspects financiers et à la bonne marche des structures de communication présentes dans beaucoup d'institutions salésiennes.

L'effort fourni par la Congrégation pour se doter d'une Faculté universitaire de communication sociale est à exploiter pour préparer des confrères susceptibles d'aider la Congrégation à se situer au niveau des nouvelles exigences.

Si je regarde notre histoire toute récente, je dois reconnaître tout ce qu'ont fait les salésiens pour développer la sensibilité de l'Eglise à propos de la pastorale des jeunes.

Un cheminement analogue pourra-t-il s'entreprendre pour la communication sociale ? Ne s'agit-il pas, dans ce cas aussi, de jeunes qui ont besoin d'être accompagnés dans leur développement, ou de milieux populaires à appuyer dans leur effort de promotion ?

« La communication est la dimension de l'esprit où nous nous élevons au-dessus de notre constitution biologique et de notre enchaînement à la nature. Elle a donc une fonction fondamentale pour le développement de la compréhension de nous-mêmes et du monde »<sup>37</sup>.

Le consentement que nous donnons aux communications qui nous parviennent offre à notre identité personnelle une confirmation et une possibilité de maturation. L'échange et la communication développent la compréhension de la valeur et du sens de la vie personnelle.

Il est vrai que personne ne peut déléguer à autrui la tâche d'interpréter la vie, mais il est vrai aussi qu'aucun être humain ne vit que pour lui-même. Et surtout que personne n'est en mesure de découvrir à lui seul les clés pour comprendre la vie.

C'est ici que prend place le service rendu à l'homme par les spécialistes de la communication. Si l'on s'emploie à le faire

<sup>37</sup> Conférence épiscopale allemande et Conseil de l'Eglise évangélique en Allemagne, *Médias, perspectives et risques*, 3<sup>e</sup> partie, 3.2.

reconnaître comme un ministère ecclésial, cela pourra donner de la dignité à la tâche de ceux qui y travaillent.

### **Une compétence communautaire.**

Les affirmations des pages précédentes ne sont pas étrangères à la vie quotidienne. L'apprentissage de la façon de confectionner un message de sorte qu'il soit efficace fait partie du travail pastoral. Autrement, les efforts de la communauté risquent d'être inutiles.

Il ne suffit pas d'avoir des trésors ; nous devons savoir les utiliser. S'ils restent cachés ou incommunicables, ils sont comme de l'argent bloqué.

Souvent nous n'atteignons pas les objectifs que se sont fixés la communauté religieuse et la communauté éducatrice, parce que les formes de la communication n'ont pas centré le noyau du message, n'ont pas attiré suffisamment l'attention et n'ont pas interpellé les destinataires : nous n'avons pas parlé à leur expérience.

Il est vrai que nous ne sommes pas appelés à être tous des spécialistes en communication sociale. Mais nous avons l'obligation d'être de bons « communicateurs ».

Les deux choses ne sont pas nécessairement liées entre elles. Il y a entre elles la même différence qu'entre la possession théorique du savoir et le savoir-faire suffisant. Tout salésien éducateur et évangéliste a besoin de la compétence pratique en communication pour toutes ses interventions : quand il rencontre personnellement le jeune ou le confrère, quand il est appelé à parler en public, quand il annonce la Parole de Dieu à un groupe ou à un grand auditoire, dans une récollection ou dans un débat, quand il a l'occasion d'intervenir dans la communication de masse.

Il est chaque jour plus évident qu'il fait désormais partie de l'ordinaire d'être préparé à intervenir, à l'occasion ou avec une certaine régularité, par la presse, la radio et la télévision.

Le CG23 avait déjà indiqué cette possibilité. « La Congrégation, lisons-nous dans le document capitulaire, s'engage à utiliser valablement la communication sociale pour transmettre le message chrétien et pour l'éducation des jeunes à la foi. Dans ce but, la communauté locale développera sa capacité de communiquer :

« – en aidant chaque salésien à devenir capable de communiquer valablement et d'utiliser un langage adapté aux jeunes et au peuple, spécialement dans la liturgie et dans la catéchèse ;

« – en exploitant tous les moyens (relations, physionomie de la maison, théâtre, vidéo, musique, salles ...) qui servent à émettre des messages pour prédisposer à la foi et diffuser le message du salut ;

« – en travaillant avec un soin particulier à éduquer les jeunes aux différentes formes de communication et à la lecture critique des messages »<sup>38</sup>.

Si, ou cours d'une révision, les communautés locales trouvent qu'elles n'ont pas encore assez pris en considérations ces orientations du Chapitre général, elles programmeront un itinéraire pour leur donner suite.

### 3. ORIENTATIONS PRATIQUES.

Voici à présent une série d'indications pratiques. Il ne faut pas les prendre comme un paquet indivisible, comme si chaque Province et chaque communauté devait les réaliser toutes.

La Congrégation a un visage varié dans la communication sociale. Il y a des Provinces qui ont du personnel qualifié, des structures qui travaillent comme des agences établies, des itinéraires de formation des confrères, des organismes provinciaux, de multiples activités de jeunes etc. D'autres, par contre, travaillent à des niveaux plus modestes.

<sup>38</sup> CG23, n° 257-258.

Il reviendra aux Conseils provinciaux de conformer le programme d'action aux besoins du contexte et aux possibilités réelles de la Province. Mais on ne peut ignorer ni renvoyer à plus tard cette dimension. Car l'option fondamentale et la direction de nos efforts est claire : constituer des équipes et des centrales travaillant à l'élaboration de messages, plutôt que préoccupées de posséder des instruments ou de gérer des structures matérielles. Celles-ci ont vite fait de devenir obsolètes et souvent, une fois acquises, nous devons les utiliser à des tâches qui ne regardent pas strictement notre mission. Les services que rendent ces installations techniques, nous pouvons les demander à des tiers, du moins dans les régions qui en sont normalement pourvues, pour nous permettre de nous centrer sur les messages.

Aucun domaine de la vie n'a de recettes simples ni immédiatement applicables. Moins encore ce secteur en continuelle expansion et dont il est difficile de prévoir les développements futurs, même à court terme. Mais il est essentiel de connaître les mille possibilités qui s'ouvrent à notre initiative apostolique.

Je les regroupe autour de deux catégories : le travail éducatif de chaque présence salésienne et la responsabilité institutionnalisée des Provinces face à la culture de la communication.

Les deux aspects sont complémentaires : il faut agir dans l'immédiat et le particulier, sans pourtant cesser de se préoccuper de la situation générale des jeunes et de la culture qui réclament des actions programmées, même à large échelle et à long terme.

Ces derniers pourront sembler au-dessus de nos forces, et peut-être le sont-ils. Mais si nous ne nous mettons pas, comme citoyens et comme salésiens, à assumer de plus grandes responsabilités, malgré les difficultés liées à ce travail et celles qu'y ajoute la concurrence loyale et déloyale, il ne sera jamais possible d'influencer le cours des choses : les critères des utilisateurs, l'éthique des producteurs, la mentalité des éducateurs et

la sensibilité des pasteurs. Moins encore de relever le défi, nouveau et imprévisible, de la complexité culturelle qu'implique la communication.

Grâce à son expérience directe des jeunes et du peuple, le charisme salésien peut suggérer des projets pour donner une orientation positive à la communication de masse et contribuer à les réaliser par des apports relevant de la compétence éducative et pastorale.

### **Tâches des communautés.**

La communication sociale est aujourd'hui le plus grand facteur de socialisation et d'éducation. Elle est une école sans limites d'horaires ni d'espace, pour apprendre des informations et des façons d'agir, des orientations de pensée et des solutions pratiques aux problèmes que présente la vie. Il faut donc la considérer comme un terrain d'action pour nous salésiens, toujours attentifs à la dimension éducative.

Voici donc des tâches possibles à présenter à l'attention des communautés pour qu'elles les fassent rentrer dans le projet éducatif et les prennent en considération dans les programmations annuelles.

### ***Activer la communication salésienne.***

La Congrégation et la Famille salésiennes se sont mises à jour sur les moyens et la façon de réaliser la communication interne. Elle se fait aux divers niveaux (maison, Province, Région, Congrégation) et apporte un matériel abondant qui répond aux divers besoins.

Il y a la communication institutionnalisée qui fait arriver, avec l'autorité que donnent les Constitutions et la large expérience de la vie salésienne, des orientations charismatiques en termes de motivations et d'indications pratiques. Elle comprend les lettres du Recteur majeur, les communications des conseillers généraux pour l'animation du secteur qui leur est

confié, et celles qui vont du centre provincial aux communautés locales. Cette communication apporte déjà beaucoup d'éléments de spiritualité.

Puis il y a la communication fraternelle sur les événements de la Congrégation susceptibles d'intéresser davantage à cause de leur signification et de leur influence sur l'opinion publique. Elle est indiquée à l'article 59 des Constitutions comme un des points principaux pour créer l'unité et le sentiment d'appartenance. La même chose est demandée au niveau des Provinces.

Ce sont des exemples. On pourrait les multiplier en tenant aussi un propos analogue sur l'Eglise. J'imagine bien les difficultés qui peuvent y faire obstacle : l'accumulation des documents et des communications, le manque de temps pour communiquer, l'intérêt différent des confrères.

On a vu qu'il est possible de gérer la complexité qui résulte de ces trois facteurs si le supérieur-animateur veille davantage à maintenir les occasions de communiquer (mot du soir, lecture spirituelle, journée de la communauté, repas, réunions), à équiper un local (salle de la communauté, bibliothèque) pour exposer comme il se doit à l'intérêt de chacun les organes de communication, à faire une sélection intelligente pour présenter dans la communauté ce qui est plus important ou plus intéressant, selon des critères objectifs de vie salésienne ou de situation communautaire, avec le commentaire qui convient.

### ***Eduquer à l'utilisation des médias.***

Les termes en usage dans les différents pays pourront changer tout comme varient les niveaux techniques, ainsi que les programmes et les moyens disponibles. Mais tous doivent garder la volonté de s'engager : ceux qui travaillent dans l'éducation et l'évangélisation doivent se sentir appelés à élaborer une pédagogie qui introduise à la compréhension et à l'utilisation des médias.

Il ne suffit pas de pourvoir les communautés de jeunes ou d'adultes en moyens, même raffinés, pour renforcer la commu-

nion. Ce n'est pas la simple connexion avec les réseaux nationaux et internationaux qui assure la bonne diffusion des connaissances et la multiplication des relations, mais bien l'utilisation concertée et rationnelle de cette possibilité. La guidance éducative convient donc plus que jamais à l'adulte aussi.

D'où la nécessité pour les éducateurs d'avoir la possibilité de connaître à fond les problèmes qui viennent du contact avec les nouvelles technologies. Il faut faire l'effort d'appliquer au monde des médias les principes et les critères de notre pédagogie préventive.

Cela correspond à notre charisme. Nous devons donc poursuivre ses réalisations et, le cas échéant, récupérer le temps perdu.

Les patronages, les écoles, les paroisses et les groupes de jeunes doivent être aidés, je ne dis pas à entrer dans la culture des médias, puisqu'ils sont peut-être déjà en plein dedans, mais à y habiter avec des orientations claires : en d'autres termes à mettre sur pied un programme efficace d'éducation, avec les applications et les évaluations qui s'imposent.

Il faut rappeler qu'il y a les « petits moyens », à taille humaine et à la portée de tous, qui représentent de toute façon une richesse de communication et aident à la qualité du milieu : feuillets, revues, célébrations plus ou moins formelles etc.

Ne nous contentons pas de la critique facile à propos de ce qui nous vient de la communication de masse. Parcourons plutôt, avec décision et de façon systématique, un itinéraire de préparation, pour les jeunes et les adultes, à la responsabilité et à la connaissance des médias en rapport avec leur croissance.

### ***Appliquer les nouvelles technologies à l'enseignement.***

Quand je dis enseignement, j'inclus tout ce qu'une présence salésienne réalise d'éducatif et de pastoral : les relations interpersonnelles d'amitié, de rôles et de ministère sacerdotal, l'enseignement formel à l'école, le débat dans les groupes, la proposition de l'Évangile par la prédication, les célébrations, ordinaires ou extraordinaires, qu'elles soient culturelles ou religieuses.

Il est nécessaire aujourd'hui de nous placer dans une perspective de communication globale, de nous demander comment rendre efficace ce que nous proposons. La communauté devra évaluer la cohérence entre notre langage verbal, les messages que nous voulons communiquer, et ce que nous signifions sans le vouloir. Il ne suffit pas de sélectionner les contenus ; il faut étudier aussi les références et les modalités pour les présenter, ainsi que le contexte où il faudra les faire résonner. Les nouvelles technologies médiatiques servent précisément à centrer et à améliorer l'élaboration des contenus choisis.

Il s'impose donc de changer notre façon personnelle et communautaire de travailler, et cela peut nous coûter. Mais ce sera à l'avantage de nos destinataires et des valeurs que nous voulons présenter.

Le CG24 indiquait déjà cet objectif : « Valoriser la communication sous toutes ses formes et expressions : communication entre personnes et entre groupes, production de messages, usage critique et éducatif des moyens de la communication sociale »<sup>39</sup>.

### ***Développer toutes les potentialités personnelles de communiquer.***

L'éducation salésienne a introduit dans la société civile beaucoup d'anciens élèves qui se sont distingués sur le terrain de la communication sociale. Il serait difficile de présenter la liste complète des noms, des secteurs de la communication où ils ont pris place et des rôles qu'ils y ont exercés. Nous pouvons indiquer le théâtre, le chant, le spectacle, le récital, le show, la musique et beaucoup d'autres aspects de l'expression et de la culture populaires. Nous pouvons rappeler les nombreux écrivains qui se sont préparés dans le milieu salésien : journalistes, auteurs de textes scolaires, romans, lectures éducatives et de formation, poètes en langue populaire et en langue cultivée.

Il ne faut pas oublier toutes les personnes créatrices qui appartiennent à notre Famille, qui, une fois mises dans l'occasion,

<sup>39</sup> CG24, n° 129.

ont su exploiter leurs dons personnels pour créer des entreprises de communication : revues, maisons d'édition avec diverses finalités culturelles et éducatives, chaînes de radio et de télévision, agences de nouvelles.

Tout cela est un signe que beaucoup de jeunes ont trouvé chez nous des possibilités et des appuis pour développer leurs capacités qui, sans cela, seraient restées ensevelies.

Ce serait une grande perte si ces richesses de notre tradition éducative venaient à disparaître.

***Faisons donc confiance aux jeunes !*** Dans l'aréopage de la communication, leur présence est massive. Ils sentent le besoin d'accueillir la diversité, d'entrer en contact avec ceux qui ont une culture ou une sensibilité différentes, de communiquer des expériences, d'aimer des rencontres. Ils connaissent désormais plus d'une langue. Ils témoignent d'une surprenante capacité de se situer dans les nouvelles technologies et les nouveaux langages. Nous pouvons nous en réjouir, et c'est précisément une raison de leur faire confiance<sup>40</sup>.

Les jeunes, disait le message pour la 24<sup>e</sup> journée de la communication sociale, « ont eu l'avantage de croître en même temps que les nouveaux développements, et c'est à eux qu'il reviendra d'utiliser ces instruments nouveaux pour un dialogue plus ample et plus intense entre toutes les diverses races et classes qui peuplent notre monde "de plus en plus petit". C'est à eux qu'il appartiendra de trouver la façon d'utiliser les nouveaux systèmes de conversation et d'échange de données pour la promotion d'une justice universelle plus grande, d'un plus grand respect pour les droits de l'homme, d'un sain développement de tous les individus et de tous les peuples, et des libertés qui sont essentielles pour une vie pleinement humaine »<sup>41</sup>.

<sup>40</sup> Cf. *Communio et progressio*, n° 70.

<sup>41</sup> *Message du Saint-Père à l'occasion de la XXIV<sup>e</sup> Journée mondiale des Communications sociales*, 24 janvier 1990, in *Osservatore Romano*, éd. française, du 30 janvier 1990, p. 6.

S'ils savent s'orienter dans l'utilisation de ces moyens, ils pourront devenir des protagonistes dans le parcours qui doit nous guider vers des objectifs éducatifs de grande portée dans le nouveau millénaire.

Cela, je le réfère en premier lieu aux jeunes salésiens. Il est nécessaire que certains ou beaucoup d'entre eux, bien préparés, soient orientés à occuper sur le terrain des médias les créneaux réservés aux enfants et aux jeunes. Il s'agit d'une « occupation » qui répond à la pastorale et à l'esprit salésiens et a une grande incidence sur l'éducation et l'évangélisation.

### ***Aider les nouveaux pauvres.***

Il y a une nouvelle pauvreté dans le monde : celle des exclus des circuits de l'information. Les inégalités sont déjà évidentes et grandiront de plus en plus selon les sociologues et les éducateurs.

Il y a les riches qui ont accès à tous les canaux de la communication avec la possibilité de développer leur culture et de renforcer ensuite leur fortune. Cela les met à l'abri de surprises désagréables, puisqu'ils peuvent se mettre au courant de tout et même anticiper les difficultés, les risques et les confrontations.

Il y a aussi les défavorisés, tenus à l'écart d'une communication suffisante et utile. Ils n'ont pas de moyens ou bien ne sont pas capables de les utiliser avec profit, ils n'ont pas d'espaces propres, ni les compétences nécessaires pour entrer en dialogue avec les autres. Ils sont donc exposés à la manipulation. Il s'agit donc d'un nouveau type d'analphabétisme.

Une institution éducative comme la nôtre peut considérer comme relevant de sa mission d'instituer des espaces de communication, même avec des moyens différents, pour les gens les plus simples : rencontres de groupes, associations et familles, fêtes et manifestations culturelles. Et d'apporter aussi sa compétence médiatique aux jeunes et aux milieux où l'exclusion est la plus répandue, comme autrefois elle a fait un effort pour alphabétiser et instruire par l'école. C'est un terrain où les groupes de volontaires peuvent apporter quelque chose.

Non seulement. Si, pour divers motifs, l'institution publique n'est pas en mesure d'offrir des terminaux accessibles à tous, la communauté salésienne devra examiner comment créer de telles possibilités. Si nous ne considérons pas les nouvelles techniques comme un luxe, mais comme une condition importante pour l'éducation, il nous revient d'en faciliter l'accès aux jeunes pauvres et aux marginaux.

***Introduire dans le projet éducatif  
la compétence en matière de médias.***

Il semble que de fois en fois on veuille charger d'aspects nouveaux le projet de formation des salésiens et le projet éducatif pour les jeunes. C'est un fait que de nouvelles dimensions et de nouvelles problématiques ne cessent de s'ajouter à notre vie et que la nécessité d'y répondre exige des attentions nouvelles.

La communication sociale – messages, moyens, culture – ouvre ou ferme des voies pour interpréter et forger la vie. C'est souvent là que se prennent la vision du monde et les modèles de comportement. La qualité de la vie est désormais liée à celle que les moyens de communication présentent de façon directe ou occulte.

La personne se qualifie par sa liberté de s'autodéterminer, par ses options concrètes et par sa contribution à la convivialité et à la socialité. Cette remarque demanderait une réflexion plus ample et plus détaillée. Les quelques affirmations précédentes me servent à tirer une conséquence pratique que je confie aux communautés locales.

Une institution qui se présente avec des finalités éducatives a la responsabilité directe de préparer les personnes à l'utilisation des moyens opportuns pour pouvoir exercer leur liberté personnelle et vivre de façon plus complète les exigences de la socialité.

Demander d'introduire la communication dans le projet éducatif et pastoral, en en considérant les aspects, les possibilités et les risques, ne signifie rien d'autre que de demander aux

communautés salésiennes et éducatrices d'acquérir et d'offrir des compétences par rapport à la culture dans laquelle nous sommes plongés et à la société dans laquelle nous devons vivre.

Les laïcs pourront exercer une tâche spécifique dans ce secteur. Ils peuvent, en effet, repérer et élaborer des messages qui répondent de plus près à la situation et aux besoins actuels des gens et des jeunes. Ils possèdent souvent un langage mieux adapté pour exprimer des valeurs ou des convictions, parce qu'il est marqué par l'expérience séculière liée à une connaissance directe des conditions ordinaires de la vie. En particulier, ceux d'entre eux qui ont un savoir faire spécifique peuvent être de précieux collaborateurs de la mission de Don Bosco<sup>42</sup>.

En fait de compétence médiatique aujourd'hui, il me semble indispensable de consacrer quelques lignes sur la dernière révolution informatique : l'*Internet*.

Ce grand réseau s'étend toujours davantage et nous implique. Nous en apprenons l'utilisation, et nous devons apprendre à en apprécier l'utilité et chercher à ne pas rester empêtrés. Nous devons surtout arriver à orienter les enfants et les jeunes qui risquent de se perdre dans ses labyrinthes et d'aborder des lieux qui ne les aident certainement pas à croître.

Nous avons la grande tâche d'éduquer en face d'un espace qui est certes virtuel, mais qui peut avoir de sérieuses répercussions sur la vie réelle des jeunes ; nous avons aussi une tâche de confrontation culturelle et éthique sur l'utilisation, la réglementation et les responsabilités. Nous ne pouvons nous y soustraire et nous pouvons la promouvoir.

*Internet* met à la disposition des connaissances, crée des contacts directs, offre de larges espaces de communication et de diffusion de messages. Nous ne pouvons pas rester indifférents à ses potentialités, mais nous devons assumer de justes dispositions à son égard et savoir évaluer son influence sur la vie concrète et sur notre action éducative.

<sup>42</sup> Cf. CG24, 132.

Il est indiscutable qu'*Internet*, même si c'est discret pour le moment, est en train de produire une sorte de révolution anthropologique, qui ne regarde pas seulement les capacités d'utilisation, mais touche les formes de pensée, les habitudes de vie et la conscience elle-même. Le réseau confère un visage nouveau aux notions d'espace et de temps, élimine les frontières et les barrières entre les pays, rend possibles des interactions où tous se sentent sur le même pied. Un monde ouvert est en train de naître qui fait tomber les barrières géographiques entre les personnes, un monde interactif et donc vivant et varié. Bien des choses sont changées et d'autres changeront au niveau des relations, de la culture et du commerce ; des bouleversements atteindront tous les secteurs de services, les activités d'intermédiation, du travail, des loisirs et des transports<sup>43</sup>.

Il n'est pas encore possible d'évaluer pleinement la portée de cette révolution, mais est en train de naître le « citoyen électronique » que nous devons aider à être « honnête », à s'ouvrir à un « au-delà » du réseau et à reconnaître la paternité de Dieu, pour être un « bon chrétien ».

### **Tâches des Provinces.**

Au point de vue de l'institution, il est possible d'exprimer beaucoup de tâches par rapport à la communication sociale. Je les regroupe autour de quelques thèmes et je les confie à présent aux communautés provinciales, à ses organismes et aux commissions de communication qui travaillent au sein des Provinces.

### **Connaître les lois et nos droits.**

Parmi ses autres tâches, le Bureau provincial de communication sociale assumera celle de connaître les lois en vigueur dans le pays en matière de communication. Elles expriment aussi les droits des citoyens, des institutions reconnues et des groupes de fait.

<sup>43</sup> Cf. AA.VV. *Internet. L'informazione senza frontiere*. Paoline, Milan 1997, p. 138.

À partir des différentes législations, il est possible de parcourir de nombreuses voies pour relever les aspects urgents du bien commun et contribuer à les appuyer.

Autour des structures de communication de masse se développent des intérêts financiers, politiques, culturels, religieux et de pouvoir occulte. Il n'est pas facile d'entrer dans leurs dynamismes. Mais le premier pas à faire reste de connaître les lois, pour agir de façon honnête et sûre et ne pas se créer de difficultés, et moins encore à l'action apostolique et à l'institution salésienne. Aujourd'hui, en effet, les lois réglementent une foule de points, et leur violation, outre leur caractère déshonorable (droits d'auteur, d'image, respect de la vie privée, taxes et impôts, déclarations diverses, reproductions etc.), entraîne des sanctions.

Mais il faut aussi faire respecter la loi par tous, par les gens ordinaires comme par ceux qui exercent le pouvoir. Il faut renforcer entre nous et dans les communautés éducatrices la connaissance du droit de protection. Le bien commun et la défense de la dignité de la personne requièrent souvent des interventions claires et publiques. Chaque citoyen et chaque association ont le droit et le devoir de s'exprimer sur les tons, auprès des instances et par les moyens qu'ils jugent les plus opportuns et efficaces.

Le sujet est vaste et a beaucoup de conséquences de type éthique et légal. De toute façon, ce qui barre la route à toute réaction, c'est l'acceptation passive, résignée ou impuissante en face des grandes organisations.

### ***Développer quelques préoccupations.***

Dans cet ordre d'idées, voici quelques préoccupations à développer. Elles sont toutes dans le sens de la priorité donnée aux jeunes, à l'éducation et à l'évangélisation, qui spécifie nos objectifs.

La première est la *protection des droits* des enfants et des jeunes. L'expérience de ces dernières années nous a souvent

présenté la souffrance des plus petits et des plus faibles devant ce que présentent les médias et les organisations criminelles reliées entre elles par ces moyens.

La violence, la haine raciale, la baisse de la moralité et même la publicité qui s'adresse aux jeunes, offensent la personne humaine et ont une influence négative sur son développement intellectuel, émotif, moral et psychologique.

Nos communautés éducatrices peuvent intervenir, à titre individuel ou collectif, pour la défense de la légalité, et pour l'éducation des jeunes et des familles à la bonne utilisation du *zapping*.

Puis vient la *protection de la famille*. Beaucoup de spectacles qui arrivent dans les maisons par les moyens de la communication de masse, ne facilitent pas les relations cordiales entre les membres, ne soutiennent pas la fidélité dans l'amour et se s'harmonisent pas avec les critères évangéliques de la vie de couple.

Les producteurs de spectacles ne peuvent pas rejeter toute la responsabilité sur les utilisateurs des médias, comme si la démocratie de la communication ne devait pas avoir des critères d'autoréglementation interne.

Les groupes qui travaillent dans nos milieux ont le droit légal d'intervenir et de faire connaître les attentes des utilisateurs des médias.

Il y a aussi la *protection de la qualité du service*. On affirme souvent avec prétention que la qualité est un concept tout à fait subjectif, que chacun aime « un certain type de qualité » et que c'est celle-là qu'il demande. Par contre, il est possible d'indiquer et de définir les indices qui aident à juger objectivement les produits offerts. Le niveau technique, le savoir faire professionnel, la maîtrise dans l'interprétation des personnages et des situations, la rigueur de la trame, la dimension éthique du récit sont quelques critères pour juger ce qu'offre la télévision. Il convient de donner à tous des connaissances pour pouvoir évaluer avec compétence et intervenir sans complexes.

Ici aussi se dessine un terrain où les laïcs qui travaillent dans les structures salésiennes peuvent apporter quelque chose de valable.

Enfin je mets la *protection de la vie privée*. La préoccupation des grands moyens de communication ne peut être la seule recherche du rendement financier.

Nous assistons souvent à une concurrence impitoyable, à la recherche de tranches de marché d'auditeurs, à la manipulation de données personnelles dans le but d'impressionner le public.

Il se passe ainsi des violations évidentes des droits des personnes, et des infractions aux normes établies par la loi. On sait que le « scoop » n'est pas seulement une technique ; c'est une tentation en vue d'un plus grand profit.

Notre réaction spontanée devant des informations qui ne protègent pas les données personnelles est juste. Chacun a le droit de décider quelles données peuvent être rendues publiques et lesquelles sont à réserver. Il faut voir si dans une « question sociale » comme la communication, nos « justes » réactions restent toujours privées et individuelles, ou si elles ont une influence sur les coutumes et les comportements.

Ce sont des exemples. Les avoir indiqués pourra servir à réfléchir sur des questions qui sont toujours nouvelles et qui deviendront, ces prochaines années, toujours plus urgentes. Il est donc indispensable d'y voir clair, de réagir avec bonheur et de trouver des solutions originales.

### ***S'ouvrir à des synergies et à la collaboration.***

Nous lisons dans les Règlements : « Ces services [de communication] seront organisés sur des bases juridiques et économiques sûres et devront trouver des formes d'association et de coopération avec les centres d'autres provinces, ainsi qu'avec le conseiller général pour la Famille salésienne et

la communication sociale »<sup>44</sup>. « Les centres d'édition d'un même pays ou d'une même région chercheront des formes appropriées de collaboration pour réaliser un projet unitaire »<sup>45</sup>.

Un premier commentaire regarde la gestion des entreprises de communication. Je considère avec une attention particulière les maisons d'édition, qui sont nombreuses dans la Congrégation. Elles doivent en premier lieu répondre aux critères qui orientent notre mission éducative et pastorale. Mais il ne faut pas perdre de vue que l'activité de l'édition s'organise selon des critères d'entreprise et doit se gérer avec un savoir faire bien défini, des objectifs clairs et un contrôle efficient et fréquent de la part de l'institution salésienne.

La seconde remarque qui découle du texte des Règlements, est que la communication sociale sort des limites étroites d'une Province. Elle doit donc se penser en réseau. Ce qui ne peut se faire avec les forces d'une seule Province peut se réaliser avec la participation de plusieurs. Ils sont variés les aspects en continu et rapide changement, et s'ils ne se font pas au bon moment, de la façon la meilleure et avec des coûts proportionnés, ils font tourner l'entreprise à rien et l'éliminent du marché. D'où la nécessité de ne pas superposer, de ne pas multiplier les efforts qui peuvent se faire en commun.

Il y a eu dans la Congrégation des réunions de plusieurs maisons d'édition pour programmer un avenir de collaboration et de liaison.

La voie est à poursuivre et à étendre, pour expérimenter et comparer aussi les modalités concrètes de réalisations. Aujourd'hui, l'union est indispensable pour avoir une présence efficace et compétitive. Nous observons sans cesse, partout dans le monde, des fusions, des accords, des liaisons entre entreprises de tout genre (banques, lignes aériennes, entreprises automobiles etc.) pour faciliter les services, résister aux concurrences, réduire les

<sup>44</sup> Règl., 31.

<sup>45</sup> Règl., 33.

frais et viser davantage la nouveauté. Nous n'avons pas de produits matériels à offrir, mais des bonnes idées à répandre sur le terrain de la culture tant ecclésiale que civile. Nous devons trouver le moyen de les concrétiser en produits qui puissent avoir la diffusion la plus large possible, quitte à les retoucher un peu.

Le but idéal est que, après avoir testé une telle collaboration à une échelle limitée, il soit possible d'aboutir à un échange mondial de connaissances, de produits et de projets. À ce dernier niveau, il sera possible de mettre au point des stratégies globales de Congrégation, après une première expérimentation positive de ces collaborations.

### ***Se doter des fonctions utiles.***

On a l'impression çà et là que la communication est restée dans le générique. Les deux derniers Chapitres généraux avaient précisé quelques activités nécessaires pour valoriser la communication sociale dans la Province. Le CG23 indiquait au Provincial la nécessité de nommer un responsable provincial de la communication sociale et en précisait aussi les tâches<sup>46</sup>. Le CG24 invitait le responsable, en accord avec le Provincial, à se faire promoteur d'une équipe associant aussi des laïcs qualifiés et avec elle de « mettre sur pied un plan provincial d'animation, de formation et de consultation dans le cadre de la communication sociale, et [de] prévoir des structures et des moyens adaptés »<sup>47</sup>. Ces options et ces réalisations concrètes doivent améliorer l'utilisation de la communication sociale et l'intégrer dans l'action pastorale de la Province. Mais il faut aussi avoir d'autres préoccupations et sensibilités.

Les Règlements généraux indiquent en outre : « Selon les possibilités locales, le provincial avec son Conseil cherchera à promouvoir notre présence pastorale dans le secteur de la communication sociale.

<sup>46</sup> Cf. CG23, n° 259.

<sup>47</sup> CG24, n° 136 b.

« Il préparera les confrères à entrer dans les circuits de la presse, du cinéma, de la radio et de la télévision ; il ouvrira et renforcera nos centres d'éditions pour la production et la diffusion de livres, de matériel pédagogique et de périodiques, ainsi que nos centres d'émission et de production de programmes audiovisuels, radiophoniques et télévisés<sup>48</sup>.

La tâche demandée n'est pas mince ; mais elle est importante. Une structure de communication organisée et conduite comme il faut vaut autant qu'une autre présence salésienne sur le territoire pour nos destinataires, les jeunes et le milieu populaire. Bien plus, sa capacité d'atteindre un vaste public et d'influer sur la mentalité la rend plus efficace.

Je me rends compte que toutes les Provinces n'ont pas les mêmes possibilités. Mais il y en a deux qui sont à la portée de presque toutes.

La première est l'amélioration du *Bulletin salésien*, ou son appui solidaire et permanent. Il n'est pas nécessaire que je vous en parle. Vous pouvez relire ce qu'ont publié les Actes du Conseil général<sup>49</sup>. Je rappelle simplement l'importance qu'il a dans notre histoire et pour notre visage actuel, dans la diffusion de notre image de marque et pour l'union de la Famille salésienne et du Mouvement des amis de Don Bosco.

Le travail de rénovation et de relance entrepris pour relier entre eux les directeurs et les rédactions des diverses éditions, nous rend confiants en son incidence actuelle. Il faut de toute façon dire que la structure d'appui, la rédaction, le siège et les moyens doivent s'adapter pour que le Bulletin soit « une œuvre » salésienne qui puisse déployer toutes ses possibilités.

Il faut dire de même qu'il n'est pas utile à la Congrégation que des maisons ou des Provinces diffusent des revues salésiennes propres sans porter leurs efforts sur ce qui est l'expression de Don Bosco et de notre mission dans le monde. La com-

<sup>48</sup> *Règl.*, 31.

<sup>49</sup> Cf. *ACG 366*, p. 102-121.

mission de la communication sociale doit en tenir compte.

L'autre fonction regarde notre *communication permanente avec le monde des médias*. Dans mes visites, j'ai vu des Provinces équipées pour faire entendre leur voix à l'occasion d'événements qui nous concernent ou de débats sur des problèmes qui nous intéressent. Leur relation avec les organes de l'opinion publique est précieuse. Mais il m'a semblé que d'autres Provinces ne participent pas à la vie de la communauté humaine.

Un porte-parole, un bureau de presse, une équipe, pas nécessairement à temps plein, mais avertie à l'avance et associée, pourrait nous donner une voix autorisée dans les journaux, les radios et les télévisions, aux moments où nous en avons besoin ou lorsque nous les demandons dans des buts charitables ou pastoraux.

Il est indispensable de pouvoir participer aux circuits où s'élabore la communication, en particulier à l'adresse des jeunes ou à leur sujet, en faisant sentir notre influence éducative.

## **Conclusion.**

Quand elle a pris conscience de l'importance de la communication et de son articulation multiple dans le travail éducatif et pastoral, la Congrégation a voulu, malgré les difficultés internes et externes, un « Institut supérieur pour la communication sociale », celui qui était connu sous le nom de ISCOS.

Aujourd'hui, il est une Faculté de l'Université salésienne. Comme tel, il inspire un dialogue et un échange enrichissant entre les disciplines théologiques, les sciences de l'éducation et la communication sociale, et il a pour but, en théorie et en pratique, de spécialiser sur son terrain des éducateurs et des pasteurs.

L'originalité de son orientation par rapport à des institutions similaires fait de lui un point de référence pour beaucoup d'experts. De notre part, nous n'avons pas seulement à l'appuyer et

à l'encourager. Nous devons le remplir de salésiens et de laïcs qui se préparent pour ce secteur de la mission salésienne.

En conclusion de ces réflexions, je m'imagine la célébration de l'ouverture de la Porte sainte désormais imminente. La différence la plus importante de cette ouverture par rapport à toutes les précédentes est que le monde entier y assistera. Depuis les derniers coins du monde, il sera possible d'écouter le Pape, et même de voir l'Évangile raconté sur les seize panneaux des Portes, d'assister à la célébration et d'entrer spirituellement ensemble dans l'église, symbole de la communion catholique, de l'œcuménisme chrétien, du dialogue religieux et de la solidarité humaine globalisée. L'entrée dans ces domaines de communion fait partie des buts de la conversion proposés pour l'année jubilaire. Et la communication en portera la nouvelle et l'invitation au monde.

Que Jésus Christ, que nous célébrons dans le bimillénaire de sa Naissance, nous donne à nous les salésiens ainsi qu'à toute la Famille salésienne, la force communicative qui caractérise son Évangile et nous rende toujours plus capables de le transmettre aux jeunes en cette année de grâce.

A handwritten signature in black ink, reading "Juan Turchi". The signature is written in a cursive style with a large, sweeping initial "J" that extends downwards and to the left, forming a large loop.

# DÉCOUVRIR L'URGENCE DE LA COMMUNICATION

P. Antonio MARTINELLI  
*conseiller pour la Famille salésienne  
et pour la communication sociale*

### **Préambule : réveiller la conscience de l'importance et de l'urgence de la communication.**

Dans ce numéro des Actes du Conseil général, le Recteur majeur assigne une fois de plus aux Provinces, aux responsables et aux communautés la tâche d'un travail plus efficace sur le terrain de la communication sociale.

Les *Provinciaux* et les *directeurs* sont invités à repenser leur animation sur le terrain de la communication et à aider les confrères à réaliser les encouragements donnés par les Chapitres généraux.

Je refais rapidement le **chemin que nous avons parcouru, au niveau des Chapitres généraux**, et j'indique les orientations concrètes qui ont guidé ou devraient guider la tâche de la communauté salésienne.

J'isole et souligne les points concrets qui ont été proposés.

Avec des accents divers, les assemblées capitulaires sont souvent revenues sur ce sujet.

D'où un sérieux *examen de conscience* à faire pour chaque Province et communauté.

Mais il faut savoir que plus on tarde à se mettre concrètement à jour et à agir directement sur ce terrain, plus s'élargit la distance avec le monde réel des jeunes au milieu desquels nous vivons.

## Le CG19 – 1965

Ces années-là, l'Eglise entière vit avec enthousiasme le moment du Concile.

De son côté, la Congrégation présente deux points forts pour une communication orientée dans le sens salésien :

- La **préparation** de confrères, pour qu'ils puissent prendre place avec compétence sur le terrain de la communication ;
- La **collaboration** indispensable avec d'autres institutions qui travaillent dans ce secteur, en particulier avec des institutions de l'Eglise.

Les motivations présentées pour travailler selon ces indications sont immédiates :

- D'une part les affirmations de l'Eglise sur l'importance de la communication. Il suffit de rappeler la parole de Paul VI dans son exhortation *Evangelii nuntiandi*, au numéro 45 : « Mis au service de l'Évangile, [les mass media] sont capables d'étendre presque à l'infini le champ d'écoute de la Parole de Dieu, et ils font arriver la Bonne Nouvelle à des millions de personnes. L'Eglise se sentirait coupable devant son Seigneur si elle ne mettait pas en œuvre ces puissants moyens que l'intelligence humaine rend chaque jour plus perfectionnés. C'est par eux qu'elle "proclame sur les toits" le message dont elle est dépositaire. En eux elle trouve une version moderne et efficace de la chaire. Grâce à eux elle réussit à parler aux masses ».
- D'autre part, la conscience, pour le salésien, que le travail de la communication sociale est en plein accord avec la tradition de famille. Former les jeunes comme bons chrétiens et honnêtes citoyens a signifié, pour Don Bosco, s'engager dans le monde de la communication de son temps.

Les *Provinciaux* ont à exercer une tâche très vaste d'animation, avec l'aide du Délégué pour la communication.

Les *directeurs* dans les communautés ne peuvent pas, quelle que soit l'œuvre des confrères et des laïcs, ignorer la richesse ni le risque de la communication.

### **Le CGS (20<sup>e</sup>) – 1971-72**

C'est le Chapitre du renouveau de et dans la Congrégation.

Dans la relecture de son histoire et le tracé de son visage charismatique, le Congrégation exprime la nécessité de récupérer sa force d'éducation.

C'est dans cette optique que se situe la réflexion sur la communication et sur les moyens de communication de masse.

D'où la volonté de voir la communication comme un **fait de culture et d'éducation**.

Pour les salésiens, elle n'a pas une simple dimension technique.

La préoccupation « anthropologique » de placer toujours le jeune concret au centre de son travail pastoral, et l'engagement « moral » qui découle d'une communication qui « massifie » et dépersonnalise, poussent à regarder bien au-delà des simples moyens.

La communication est un facteur de première importance : elle accélère l'histoire des peuples et influe sur l'éducation des jeunes.

Elle pose ainsi les bases de l'article 43 des Constitutions :

*« Nous travaillons dans le secteur de la communication sociale. C'est un champ d'action significatif, qui relève des priorités apostoliques de la mission salésienne. »*

*Notre Fondateur a perçu la valeur de cette école de masse qui crée une culture et diffuse des modèles de vie, et il s'est engagé dans des entreprises apostoliques originales pour la défense et le soutien de la foi du peuple.*

*À son exemple, nous valorisons comme dons de Dieu les grandes possibilités que la communication sociale nous offre pour l'éducation et l'évangélisation. »*

Deux orientations tracent la route pour les communautés :

- Être comme Don Bosco « à l'avant-garde », et travailler sérieusement avec des gens et des forces pour une communication qui crée la communion. Il se dessine ainsi un projet que toutes les Provinces ont réalisé, selon des formules différentes : la **feuille de nouvelles de la Province**. Les trente années qui nous séparent du CGS méritent une évaluation de ce qui se fait pour l'information et la communication interne dans la Province et les communautés. Ce qui est intéressant, c'est le développement d'une communication **interne** dans les communautés, pour arriver à communiquer plus en profondeur et à encourager avec plus d'efficacité la réalisation de la mission.
- Réaliser une éducation libératrice, en développant la responsabilité de chacun et la coresponsabilité de tous. Ce sont les bases d'un travail qui s'appelle « **media education** », c'est-à-dire éducation à la communication et par les moyens de communication. Ce fait peut et doit se réaliser, par exemple dans l'école, la liturgie, la catéchèse et dans tout le service éducatif et pastoral.

Les *directeurs* trouvent ici un large éventail de propositions pour la réflexion et l'action. Il est nécessaire d'avoir un peu d'initiative apostolique dans le style de Don Bosco.

## Le CG21 – 1978

Le Chapitre général fait une analyse objective, presque crue, de la situation de la communication sociale dans la Congrégation.

Il note le peu de préparation des confrères. Il rappelle

l'urgence d'avoir des groupes et des communautés capables d'élaborer des faits nouveaux.

Qu'envisage le Chapitre ?

- Avant tout la constitution de **groupes** de réflexion, de recherche, d'expérimentation, et d'élaboration de projets concrets et réalisables, fondés sur de sérieuses bases scientifiques. Tant que la communication sociale ne sera qu'un *hobby* des confrères ou ne sera considérée que comme telle, et tant que la communication ne sera livrée qu'à l'improvisation, non seulement nous n'aurons aucun résultat efficace, et nous n'aurons pas la confiance des communautés.
- Tout cela implique aussi d'être capable de réaliser une communication **différente** de ce que fait tout le monde. Il n'est pas bon de répéter ce que font les autres. Il n'est pas nécessaire de se charger du poids de structures ni de moyens. Il est nécessaire d'élaborer des idées nouvelles. Entrent ici en jeu toutes les activités de type traditionnel qui exploitent le théâtre, la musique, le chant, la danse, les groupes divers qui examinent les différents produits de la communication.

La communication n'est pas encore une œuvre chorale, l'œuvre d'un ensemble. Elle reste souvent le fait de quelques uns. Ils sont même parfois isolés de la communauté. Il faut faire un saut de qualité !

Il faut introduire ces exigences et ces perspectives dans le *PEPS*.

Les *Provinciaux* et les *directeurs* ont un service important à réaliser.

Ils doivent être aidés.

## Le CG22 – 1984

C'est le temps du renforcement de notre identité.

Les Constitutions rénovées au CGS reçoivent leur rédaction définitive et l'approbation du Saint-Siège.

Dans le secteur de la communication sociale aussi l'on assiste au passage de la réflexion sur le charisme à son institution pratique.

Le dicastère pour la communication sociale est créé avec un conseiller général.

Son jumelage avec le dicastère pour la Famille salésienne fut le résultat naturel de l'histoire salésienne antérieure : il y avait des « apostolats sociaux » rattachés à la Famille salésienne, ainsi qu'un « secrétariat de la communication sociale », confié une fois de plus au conseiller pour la Famille salésienne.

Deux requêtes sont faites aux Provinces :

- Apprendre à être des « communicateurs » **populaires**. Cette formule exprime la nécessité de ne pas perdre de vue la relation avec nos destinataires. La communication sert à atteindre les jeunes et le peuple. Dans le respect de ses lois et de ses exigences, la communication doit réaliser les objectifs de la promotion humaine, de l'éducation et de l'évangélisation. Elle n'est pas voulue pour elle-même. Pas plus, par ailleurs, qu'il n'est possible d'envisager la mission pour les jeunes et le peuple sans la communication. L'article 6 des Constitutions rénovées l'affirme aussi.
- Faire de la présence dans la communication une « **nouvelle** » présence. L'évolution de la culture des jeunes et du peuple, suscitée et accompagnée par la communication sociale et ses moyens, se présente pour beaucoup comme l'occasion pour laquelle des masses de jeunes s'éloignent de l'Eglise. Prendre place alors dans la communication sociale provoquera la rénovation de la communauté salésienne qui cherche une action pastorale sur les jeunes.

L'approfondissement de ce thème et la préparation de projets concrets exigent que la communication sociale devienne dans la Province et les communautés un des points à mettre avec une certaine régularité à l'ordre du jour des *Conseils*

*provinciaux*. Il faut élargir le cercle des responsables en introduisant des *laïcs* et toute la *Famille salésienne*, lorsqu'on recherche une communication **extérieure** à la communauté.

### **Le CG23 – 1990**

Avec le CG23, nous sommes dans la perspective de l'éducation des jeunes à la foi. Des lumières et des tâches nouvelles enrichissent la communication.

Elle est significative la description de la **situation** de la communication.

Elle sert tout d'abord à *informer*, à étendre aux autres son expérience personnelle et à les y faire participer.

En outre, la communication *forme*, car elle offre des exemples et des modèles de vie, et présente des critères de comportement et des jugements de valeur. Elle est donc une école, une école différente, avec laquelle l'éducation formelle elle-même est appelée à se confronter. Même si elle n'entre pas en confrontation directe, l'éducation en subit l'influence.

La communication tend encore à *conformer*. Elle envahit et attire. C'est pourquoi elle conditionne et façonne facilement les choix, en particulier des jeunes.

Enfin la communication qui ne s'appuie que sur le plan financier et celui de l'« audience », risque facilement de *déformer*. On peut parler, par exemple, de « télédépendants », pour désigner ceux qui attendent de la télévision toutes les réponses à leurs questions ou la réalisation de leurs désirs.

Un deuxième point important à souligner : l'appel aux **multiples formes** de communication.

Nous sommes habitués à ne nous exprimer que par la parole, écrite ou parlée.

Les jeunes, eux, utilisent aussi aujourd'hui la communication :

- symbolique,
- gestuelle,
- corporelle
- etc.

Si parfois la rencontre éducateur-jeune sur le plan de la religion et de la formation devient difficile, c'est dû aux différents codes de lecture et d'interprétation des divers signes de communication.

Comment apprendre les nouveaux langages ?

La réponse du Chapitre voit dans le rôle du **délégué provincial** pour la communication un service nécessaire pour franchir la distance jeunes-adultes et éducateurs-élèves.

Il lui reviendra d'établir ensuite un réseau de **références** dans chaque communauté, pour multiplier les relations, également par les outils électroniques. C'est un problème d'organisation qui mobilise l'*autorité*, première responsable de l'animation.

## Le CG24 – 1996

Nous avons tous sous les yeux les indications du dernier Chapitre général.

Pour **valoriser** la communication, le Chapitre souligne les trois points suivants :

- Relire l'engagement salésien à la lumière de la communication. Il faut donc un moment de réflexion pour **une nouvelle compréhension**, par exemple du Système préventif, de l'assistance et de l'éducation dans l'optique d'un processus de communication. La même chose est à dire pour l'évangélisation.
- La maturation de dispositions **culturelles** et **spirituelles** adaptées chez ceux qui désirent communiquer. La communi-

cation, en effet, contient en soi une dimension spirituelle qu'il faut apprendre à vivre : le respect réciproque, l'attention aux processus de maturation, la capacité de dialoguer, l'acquisition d'aptitudes techniques et critiques etc.

- Aux niveaux provincial et local, il faut renforcer d'une part l'**animation** par le service du délégué, et de l'autre l'**évaluation** à propos de la qualité des communications.

Par fidélité à la vocation, *le Provincial avec son Conseil, le directeur avec son Conseil, et tous les confrères*, doivent développer leur capacité de communiquer.

## **Conclusion**

Ma préoccupation principale a été de rappeler des points concrets pour un engagement personnel et communautaire dans la communication.

Le rappel de la riche doctrine qui se trouve dans nos assemblées communautaires nous pousse à parcourir un autre itinéraire tout aussi intéressant.

## 4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

---

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

Voici les faits les plus significatifs de la chronique du Recteur majeur pour la période de septembre à novembre 1999, sans mention des tâches ordinaires à Rome.

Lundi **6 septembre**, le Recteur majeur se rend à Bruxelles pour la *visite d'ensemble* des Provinces suivantes d'Europe du Nord : Belgique Nord, Grande-Bretagne, Hollande et Irlande. La visite se déroule à Groot-Bijgaarden.

Comme pour chaque visite d'ensemble, l'horaire comprend des rencontres en assemblée et des travaux de groupes ; le Recteur majeur introduit les travaux, et les conclut par son intervention finale. Et chaque soir il donne le mot du soir.

Au cours de la visite, l'après-midi du 8 septembre, le P. Vecchi et tous les participants visitent la zone universitaire de Leuven, les quartiers du Béguinage, un collège ainsi que la place et l'église.

Après la visite de l'Université, ils se rendent à la maison salésienne de Heverlee où ils admirent une bibliothèque de salésianité très complète et bien en ordre, et une communauté qui y travaille dans la solidarité et l'en-

thousiasme. Le soir, ils se rendent au centre de jeunes de Groot-Bijgaarden.

Le vendredi 10 septembre, se réunissent à la maison de Groot-Bijgaarden – pour une rencontre de prière et d'échange fraternel – les représentants de la Famille salésienne : salésiens, FMA, Coopérateurs, Anciens élèves, VDB, en grande partie de Belgique, et quelques Hollandais. Au terme de la rencontre, le Recteur majeur donne le mot du soir.

Le samedi 11 septembre, après avoir terminé la visite par l'intervention de conclusion, le Recteur majeur part pour Turin et, en compagnie de l'économiste général, le P. Gianni Mazzali, arrive le soir au **Colle Don Bosco** où il est attendu pour la *bénédiction des nouvelles cloches de bronze du temple Don-Bosco*, qui a lieu le dimanche **12 septembre**.

Après la lecture de la Parole de Dieu, le Recteur majeur fait un commentaire pour souligner que les cloches appellent à l'expérience chrétienne et à la solidarité aux heures de joie et d'épreuve.

Ces cloches sonneront pour la première fois le jour de Noël 1999

et sont donc les « cloches de l'an 2000 ». Gravée dans le bronze de chacune d'elles, une dédicace – qui accompagne l'image d'un saint ou d'un bienheureux à qui la cloche est dédiée – veut souligner la sainteté et le message salésien que les cloches entendent proclamer.

À cette occasion est bénite aussi la première des trois mosaïques extérieures prévues dans la décoration du temple.

La bénédiction des cloches et de la mosaïque est suivie de la célébration eucharistique.

Au début de l'après-midi, le Recteur majeur se rend à **Turin Valdocco** où a lieu, dans la basilique de Marie Auxiliatrice, la concélébration solennelle au cours de laquelle neuf jeunes salésiens et une FMA émettent la profession perpétuelle. Très nombreux sont les prêtres concélébrants.

Le soir, le Recteur majeur rentre à Rome.

Le dimanche **19 septembre**, il part pour Cracovie, en **Pologne**, pour prêcher la retraite spirituelle au scolasticat de théologie. Y participent les Provinciaux et les conseillers provinciaux des quatre Provinces polonaises, ceux de la Circonscription de l'Est et les directeurs. En tout 102 partici-

pants. En plus des conférences, le Recteur majeur donne chaque fois le mot du soir.

À rappeler comme moment particulier la visite que, le troisième jour de la retraite, le Recteur majeur et les participants font à **Oswięcim**, lieu significatif pour notre présence salésienne en Pologne (ce fut la première maison). Ils sont accueillis par les jeunes en fête ; puis ils suivent le programme de la retraite. Est aussi présent l'évêque salésien de Sosnowiec, Mgr Adam Smigielski.

Au terme de la journée, on rentre à Cracovie. Sur le trajet, le Recteur majeur et les retraitants sont accompagnés à **Wadowice**, ville natale du Pape. On visite la maison natale et l'église où il fut baptisé.

Le 23 septembre, les retraitants se rendent en pèlerinage au sanctuaire de Jésus Miséricordieux, très fréquenté, où l'on vénère une copie de l'image révélée à la bienheureuse Faustine Kowalska qui sera canonisée l'an prochain.

À la conclusion de la retraite, le 25 septembre, participent quelques FMA, des Coopérateurs, des volontaires et des jeunes.

Chacun offre un don au Recteur majeur.

Le jour même, le Recteur majeur part pour **Turin**. Là, le matin du dimanche **26 septembre**, au

théâtre de Valdocco, il rencontre les participants à l'*Harambée*, une rencontre organisée par le VIS (Volontariat international pour le développement). Le Recteur majeur leur adresse la parole sur le thème *La paix naît du cœur*. Le président du VIS, Antonio Raimondi, présente au Recteur majeur les volontaires laïques qui doivent partir pour les missions.

L'après-midi, durant une célébration eucharistique, a lieu dans la basilique de Marie Auxiliatrice la **cérémonie de la remise du crucifix et l'envoi des missionnaires**. C'est la 129<sup>e</sup> *expédition*. Le Recteur majeur remet le crucifix aux salésiens et aux laïcs, tandis que la Mère Antonia Colombo, Supérieure générale des FMA, remet le crucifix aux sœurs FMA. Les missionnaires en partance étaient 46 : 21 salésiens, 12 FMA et 13 laïcs.

Le soir, le Recteur majeur rentre à Rome.

Le dimanche **3 octobre**, le Recteur majeur se rend à l'UPS pour fêter le 20<sup>e</sup> anniversaire de la reconnaissance par le Comité olympique national italien (CONI) des « Polisportive » [clubs omnisports] de la jeunesse salésienne (PGS) comme organisme de promotion du sport.

Est présent pour l'occasion

M. Oscar Luigi Scalfaro, ancien président de la République italienne.

La célébration a lieu au théâtre. Monsieur Giuseppe Bracco présente les différents hôtes et fait la commémoration officielle très applaudie. Interviennent dans les salutations, en plus du Recteur majeur, M. Pietro Badaloni, président de la région du Latium et M. Scalfaro.

La commémoration se termine par la remise de médailles-souvenirs aux hôtes et à des personnes qui ont exercé des charges dans les PGS.

Lundi **4 octobre**, le Recteur majeur part une nouvelle fois pour la Pologne, pour la *visite d'ensemble* aux Provinces de Pologne et de la Circonscription Est, qui a lieu à Wrocław (Breslau). La visite, avec ses modalités habituelles, couvre les journées du 4 au 9 octobre.

Il faut signaler quelques faits particuliers.

L'après-midi du 6 octobre, les participants visitent Twardogóra, sanctuaire marial et paroisse gérés par les salésiens, et lieu de rassemblement de nombreux paroissiens des environs.

Le soir du jeudi 7 octobre est offert au Recteur majeur et aux participants à la *visite d'ensemble* un concert en deux parties : une pre-

mière partie dans l'église paroissiale du Sacré-Cœur, desservie par les salésiens, où un chœur de Poznani exécute divers morceaux de musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et une cantate pour honorer la béatification des derniers martyrs ; puis une deuxième partie consistant en un concert donné par la fanfare de Lubin.

Le vendredi 8 octobre, pour l'heure des vêpres, le Recteur majeur se rend à la maison provinciale des FMA où se sont réunies les communautés FMA de la ville. Après le mot de bienvenue de la part de la Provinciale, Sr Teresa Czekala, il partage avec elles la prière et le repas du soir.

Rentré à Rome, le Recteur majeur préside, **du 11 au 18 octobre**, les séances de la **session intermédiaire du Conseil général**, au cours de laquelle, en particulier, se fait un premier examen du travail de révision de la *Ratio Formationis* confiée au Recteur majeur avec son Conseil par le CG24.

Le samedi **23 octobre**, le Recteur majeur part pour la Sardaigne afin de prendre part aux célébrations du centenaire de la présence salésienne à **Lanusei** et dans l'île. En route, il s'arrête à Nuoro, pour une brève visite à la maison et à l'œuvre salésienne de la ville.

À Lanusei, le Recteur majeur est accueilli par les confrères et une représentation de la Famille salésienne. Il visite immédiatement la crypte où reposent les premiers directeurs et fondateurs. Le Recteur majeur adresse un mot de salutation à ceux qui sont présents et leur impartit la bénédiction de Marie Auxiliatrice.

L'après-midi, le Recteur majeur se rend au **palais épiscopal** où il est reçu par l'évêque, Mgr Antiocho Piseddu ; puis il passe au **palais communal** voisin pour être reçu par le maire, M. Enrico Lai, et les conseillers, et recevoir la *citoyenneté d'honneur*, votée à l'unanimité en présence du Recteur majeur lui-même.

De la maison communale il passe au **collège salésien** où, après une interview avec un journaliste de la télévision, il préside la sainte messe à laquelle assistent l'évêque, le maire et d'autres autorités, avec les jeunes et de nombreux fidèles.

Le soir, le Recteur majeur rencontre les jeunes animateurs.

Le dimanche **24 octobre**, le Recteur majeur part pour Cagliari. Il est immédiatement accompagné pour une visite au **sancuaire de Nostra Signora di Bonaria**. Ensuite il se rend à l'**Institut Don-Bosco**, puis à la **paroisse Sainte-Anne**, à laquelle

appartiennent les salésiens. L'église est remplie par la Famille salésienne et les jeunes animateurs, qui animent la sainte messe de leurs chants.

Après la messe, il se rend à pied à l'**Institut** de la rue Sant'Ignazio pour découvrir la pierre commémorative de Mgr Piu, le curé qui travailla à amener les salésiens à Cagliari par ses lettres, et l'entremise et les suppliques des Copérateurs, et qui prépara les choses pour que les salésiens trouvent les locaux nécessaires dès leur arrivée. Il a ensuite suivi les salésiens jusqu'à sa mort survenue à l'âge de cent ans.

Intervient l'archevêque, Mgr Alberti, qui apporte un message des évêques de Sardaigne à l'occasion du centenaire de la présence salésienne dans l'île et de la visite du Recteur majeur.

Le Recteur majeur répond par un merci et affirme qu'il a entendu et reçu des signes nombreux et chaleureux de reconnaissance et de remerciement, mais que ce message a une signification toute particulière à cause surtout de l'amour que Don Bosco portait à l'Eglise.

Au terme de la cérémonie, le Recteur majeur est accompagné en voiture à **Selargius**, à la périphérie de Cagliari, pour le repas de midi. Ensuite, il va saluer les minimes

des PGS. Puis on passe au théâtre pour une séance académique.

Le Recteur majeur rentre à Rome en soirée.

Le lundi **25 octobre**, le Recteur majeur part de Rome pour **Mexico**, pour la *visite d'ensemble* aux Provinces de la Région Interaméricaine. La visite se fait à la maison de la Conférence épiscopale du Mexique (CEM) à Lago di Guadalupe.

Les journées de la visite suivent l'horaire normal. Chaque soir, après la récitation des vêpres, le Recteur majeur donne le mot du soir.

Durant le repas du soir des jours suivants, les participants reçoivent la visite de quelques groupes qui exécutent des danses et des chants : un groupe de garçons et de filles du Collège Don-Bosco, les novices, des garçons et des filles *Mixes*. (prononcer plus ou moins « Mikhès »)

Le jeudi 28 octobre, le Recteur majeur et les participants se rendent en visite à la basilique de *Nuestra Señora de Guadalupe*, pour célébrer l'Eucharistie avec la participation de nombreux membres de la Famille salésienne. La célébration est animée par un groupe de garçons et de filles des écoles salésiennes de la ville. Le P. Vecchi prononce l'homélie en

adressant un salut à tous les membres de la Famille salésienne présents et aux divers groupes.

Après l'Eucharistie et le repas de midi, on se rend à Teotihuacan, à 50 km de Mexico, pour visiter la zone sacrée remontant aux « pères » des Aztèques.

Après la visite des pyramides, le Recteur majeur et les autres salésiens rentrent en ville à la maison salésienne de « Santa Julia » où, dans l'église de Marie Auxiliatrice, sanctuaire marial national salésien, s'est rassemblée la Famille salésienne pour une messe présidée par le Recteur majeur.

Le samedi 30 octobre, au terme de la visite d'ensemble, après la conclusion adressée par le Recteur majeur, se célèbre la sainte messe. Au moment de l'offertoire, le conseiller régional, le P. Pascual Chávez, invite un par un les Provinciaux des 14 Provinces présentes à s'approcher de l'autel et à prendre un cierge. Les Provinciaux forment ainsi un demi-cercle autour du Recteur majeur. Toute l'assemblée renouvelle la profession religieuse.

Après le repas égayé par la musique et le chant des « Maria-chis », le Recteur majeur se rend à la maison voisine des FMA pour rencontrer et saluer les consœurs.

Le soir, il fait une halte à Paris, avant de rentrer à Rome.

Samedi **6 novembre**, le Recteur majeur se rend à **Lecce** pour les fêtes du cinquantenaire de la présence salésienne.

Après l'accueil chaleureux de la part de confrères et de jeunes, au son de la fanfare des « Ragazzi Don Bosco » de Naples, le Recteur majeur, en compagnie de l'archevêque Mgr Cosmo Francesco Rupi, qui a voulu être présent, et du Provincial, rejoint la salle hexagonale où se dresse l'exposition de photographies : « *Salésiens et Lecce, ensemble 50 ans* ». Les participants sont ensuite accompagnés au ciné-théâtre « Don Bosco », où le P. Vecchi donne une conférence sur le thème : *Dominique Savio : une proposition de sainteté pour les jeunes du troisième millénaire*.

Le dimanche **7 novembre**, toujours dans la salle du ciné-théâtre « Don Bosco », a lieu la commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la présence salésienne à Lecce. C'est M. Adolfo G. Buja, vice-président du C.P.P. / C.E.P. qui prononce le discours officiel.

À l'issue de la commémoration, dans la salle hexagonale, le Recteur majeur rencontre les animateurs et les préanimateurs du patronage-centre de jeunes, puis il se rend à la basilique de saint Dominique Savio pour la concélébration solennelle.

La messe est celle de saint Do-

minique Savio. Sur le côté droit du chœur est exposée l'urne contenant les reliques de saint Dominique Savio (transférée exceptionnellement à Lecce pour la seule période des fêtes), posée sur un grand lys blanc.

L'après-midi, le Recteur majeur rentre à Rome.

Mercredi **10 novembre**, le Recteur majeur part pour **Barcelone** en Espagne, pour une visite à la Province, en coïncidence avec l'ouverture de l'*Instituto Superior de Ciencias Religiosas Don Bosco*, avec le cinquantenaire du Centre théologique salésien de Martí Codolar et avec le centenaire de Ciutadella dans l'île Minorque.

Arrivé à la maison Provinciale, Can Prats, il se rend à la chapelle pour la récitation des complies, après quoi il donne le mot du soir. La chapelle a été érigée dans le lieu « sacré » pour les salésiens où, quand il se rendit à Barcelone, ici à Can Prats, Don Bosco eut sa chambre à coucher. À côté il y a la petite salle où il recevait les gens qui venaient le trouver pour des conseils, et où il fit des miracles.

Le jeudi 11 novembre, le Recteur va rendre visite au cardinal de Barcelone, S. Êm. Ricardo Maria Carles, qui le reçoit avec beaucoup de familiarité. Ensuite le P. Vecchi se rend à la maison salé-

sienne de Martí Codolar, qui est aussi un lieu très cher aux salésiens et riche d'histoire liée à Don Bosco. On sait que c'est dans cette maison qu'a été prise une des plus fameuses photographies de Don Bosco : cette photo fut enrichie d'un commentaire du P. Egidio Viganò et est exposée dans beaucoup de maisons de la Congrégation.

Après l'accueil, tous se rendent à la grande salle des rencontres pour l'acte inaugural de l'Institut supérieur des sciences religieuses et la commémoration du cinquantenaire du Centre salésien de théologie.

En conclusion, le Recteur majeur, Grand Chancelier de l'UPS, inaugure solennellement le cours académique 1999-2000. Suit la sainte messe célébrée dans la chapelle du Centre.

L'après-midi, le Recteur majeur se rend à la maison d'éditions Don Bosco (**EDEBE**), visite les locaux et rencontre le comité administrateur de la maison et les neuf membres de la direction.

Le soir, au théâtre de l'Institut polytechnique de Sarriá, le Recteur majeur prend part à l'acte d'inauguration des cours de l'École universitaire (Ingénieurs techniques industriels avec une orientation d'électronique industrielle et d'électricité) et à la remise des

diplômes. Entre autres personnalités sont présents le Professeur Josep M. Oriol, directeur de l'EUSS (*Escola Universitaria Salesiana de Sarriá*) et le Professeur Jordi Bartolí, Vice-Recteur de l'Université autonome de Barcelone, dont dépend l'EUSS.

Après les interventions de diverses autorités, le Recteur majeur prend la parole pour développer le thème : *Educación todavía*.

Le vendredi 12 novembre, il rencontre les directeurs de la Province à Martí Codolar. Le Recteur majeur fait quelques considérations sur la communauté noyau animateur, et sur le rôle du directeur.

Au terme de la rencontre, le Recteur majeur est accompagné à l'aéroport en direction de **Madrid**. Après une halte à la maison provinciale, il rejoint le Palais des Congrès, siège du congrès des enseignants de religion, organisé par la Conférence des évêques espagnols, en présence d'autorités religieuses et civiles.

Le Recteur majeur, qui a été invité par le président de la Conférence épiscopale, développe son intervention intitulée : *Nuevos desafíos de la educación interpelación a la ERE*.

Puis il rentre à Barcelone. Le matin du samedi 13 novembre, il est de nouveau à Martí Codolar,

pour une rencontre plus élargie avec les salésiens de la Province. L'après-midi, il va visiter le sanctuaire et l'œuvre du *Tibidabo*. Ensuite, dans la grande salle de l'Institut polytechnique de Sarriá, il a encore une rencontre avec la Famille salésienne.

La journée se conclut à San Boi de Llobregat où, dans la vaste salle de sports, a lieu la rencontre avec les jeunes du MSJ.

Le dimanche **14 novembre** il se rend à **Ciudadella**, dans l'île Minorque pour célébrer le centenaire de la présence salésienne dans cette ville.

Après une étape au mont El Toro, on arrive à Ciudadella, où le Recteur majeur est accueilli par les confrères et deux petits garçons en costume local qui lui offrent un bouquet de fleurs.

Suit une rencontre avec la presse locale, et ensuite la sainte messe. Le Recteur majeur la préside, entouré des salésiens et de quelques prêtres diocésains.

Après la célébration, le Recteur majeur rencontre et salue l'administrateur apostolique de Minorque et l'évêque élu de Lleida, Mgr Francesc Xavier Ciuraneta.

Il se rend ensuite à l'entrée du collège pour découvrir la *plaque commémorative*.

Le temps d'une acclamation et il se rend aussitôt à la salle de bar

des Anciens élèves, à quelques mètres de là, pour découvrir une autre plaque.

L'après-midi, après le déjeuner à l'hôtel « Princesa Playa », on rentre à l'Institut salésien ; dans la salle de sport, le Recteur majeur découvre la troisième pierre de la journée, puis se rend au théâtre pour la commémoration solennelle. Sont présents les enfants du cours primaire, des parents et des membres de la Famille salésienne.

Le Recteur majeur remercie et se réjouit avec les enfants, puis il s'adresse à la Famille salésienne pour traiter des thèmes spécifiques.

Suit une exécution musicale très applaudie, de la part de la fanfare de la ville.

Le lundi 15 novembre, il enregistre avec le P. Josep Mascaró des interviews pour le périodique de Barcelone *La Vanguardia* et pour la revue de l'Ecole universitaire. Puis il rentre en avion à Barcelone où, à la maison provinciale, il réunit le Conseil provincial. Vers la fin de la matinée, se réunissent le Conseil provincial des salésiens et celui des FMA. L'après-midi il rentre à Rome.

De Rome le Recteur majeur repart le **22 novembre** pour la **Slovénie**, pour la *visite d'ensemble* aux Provinces CEP, CRO, SLK, SLO et UNG.

En plus des tâches propres à la visite, le P. Vecchi prend part à l'inauguration de l'école de Zelimlje et aux débuts des célébrations du prochain centenaire de l'œuvre salésienne de Slovénie, par une concélébration dans l'église de Marie Auxiliatrice. Il participe aussi à d'autres actes préparés par la Province avec les jeunes.

En Slovénie, le Recteur majeur et les autres salésiens aussi visitent le camp où ont été tués un certain nombre de salésiens durant la dernière guerre.

Dimanche **28 novembre**, le Recteur majeur se rend en Croatie, à Zagreb, et le lendemain, il se rend à Zepce, près de Sarajevo, en Bosnie, où a lieu l'inauguration du centre professionnel. Plusieurs autorités civiles et religieuses sont présentes.

Suivent diverses rencontres avec les confrères, les directeurs et les jeunes en formation. Il rentre à Rome le mercredi 1<sup>er</sup> décembre.

Le mercredi 1<sup>er</sup> **décembre** après-midi, le Recteur majeur se rend à l'UPS pour présider la réunion du Sénat académique.

Le lundi **6 décembre**, le Recteur majeur accepte l'invitation de visiter le siège de la Communauté de Sant' Egidio à Rome. Après un moment de conversa-

tion avec les responsables, au cours duquel est projeté un vidéo sur l'histoire de la communauté, le P. Vecchi se rend à l'église toute proche de Santa Maria in Trastevere pour participer à un moment de prière. La basilique est remplie de membres de la communauté et d'autres personnes. Le P. Vecchi prend la parole pour commenter brièvement l'évangile du jour, la Transfiguration. Ensuite il rentre au siège de la communauté pour le repas du soir très familial et riche d'interventions.

Le mardi **7 décembre** commencent, sous la présidence du Recteur majeur, les réunions de la **session plénière** du Conseil général.

Le jeudi **9 décembre**, le P. Vecchi prend part à la présentation du livre qu'il a écrit en collaboration avec le journaliste Carlo Di Cicco : *I guardiani dei sogni col dito sul mouse. Educatori nell'era informatica*, [Les gardiens des songes, le doigt sur la souris. Educateurs à l'ère informatique] et à l'inauguration de la Librairie Don Bosco, via della Conciliazione à Rome.

## 4.2 Chronique des conseillers généraux

### Le vicaire du Recteur majeur

Après la clôture de la session plénière à la fin de juillet, le P. Luc Van Looy se rend en Hollande pour une semaine de congrès : l'assemblée générale de l'Union mondiale des éducateurs catholiques (UMEC) sur le thème : *L'enfant au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle, nouveau rôle de l'enseignant catholique*. Le P. Van Looy est l'assistant ecclésiastique de cette organisation.

À cette occasion il visite la communauté de la maison provinciale de Hollande dans sa nouvelle résidence provisoire et dans ses bureaux, provisoires eux aussi, à Amersfoort. Car l'ancienne maison provinciale de Hollande a été vendue le 1<sup>er</sup> août, parce que l'école professionnelle, qui était située sur le même terrain, a été contrainte par le gouvernement à fusionner avec d'autres écoles, si bien que toute la partie scolaire restait vide.

Le 8 août, il est en Colombie-Medellín pour prêcher, à Copacabana, la retraite spirituelle aux directeurs et aux conseillers provinciaux des deux Provinces de Colombie. Il profite de l'occasion

pour visiter quelques œuvres et réunir les différents Conseils provinciaux.

Le 17 août, il préside l'Eucharistie à Lyon-Fourvière (FRA), à l'occasion du début officiel de la nouvelle Province unique de France, avec l'installation du nouveau Provincial. Le 15 août, en effet, s'était clôturé – avec l'entrée en vigueur du décret du Recteur majeur – le travail d'unification des Provinces de Lyon et de Paris en une Province unique dont le siège est à Paris.

De Lyon, le P. Luc Van Looy se rend au nord de la France, dans l'œuvre salésienne de Giel, pour quelques jours de vacances avec sa famille.

Les 29 et 30 août, il participe aux journées pastorales de la Province méridionale d'Italie (IME) à Pacognano.

Le soir du 30, il préside l'installation du nouveau directeur de la maison générale, le P. Corrado Bettiga.

Le 8 septembre, il préside l'Eucharistie à Lanuvio (Rome) pour recevoir la première profession des treize novices.

Durant la semaine du 13 au 18 septembre, il accompagne Mgr Belo dans ses rencontres avec le Saint-Père, le président de la République italienne et d'autres autorités ecclésiastiques et civiles,

ainsi qu'avec les moyens de communication auxquels Mgr Belo demandait d'être attentifs au problème vécus ces jours-là à Timor Est.

Le 4 octobre, il est présent à l'ouverture de l'année académique de l'UPS.

Le 10 octobre, il préside les fêtes du 40<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'œuvre salésienne de Bra (ICP).

Du 27 au 29 octobre, il participe au congrès national de la Conférence épiscopale d'Italie, qui doit réfléchir sur le problème de l'école catholique.

Le 29 au soir, le 30 et le 31, il est présent à l'*Eurobosco* des Anciens élèves d'Europe, à Grasse en France.

Le 7 novembre, il participe à la réunion du Conseil exécutif de l'UMEC, à Rome.

Du 8 au 11 novembre, il est dans la Province de Belgique Sud pour des rencontres avec le Conseil provincial, les directeurs, les commissions provinciales, et pour visiter quelques œuvres et activités de la Province. Cette visite se termine par une matinée d'assemblée des confrères à Woluwe-Saint-Lambert.

Le 23 novembre, il représente les religieux dans une rencontre d'information avec la Faculté œcuménique de Bossey (Suisse), qui a lieu à Rome, et veut mieux

comprendre le sens et les activités des religieux dans l'Eglise et dans le monde.

Du 24 au 27 novembre, il participe à l'assemblée semestrielle de l'Union des supérieurs généraux (USG), en substitution du Recteur majeur pris par la visite d'ensemble en Slovénie. Le thème de l'assemblée est *Partager les charismes et la spiritualité, une vie consacrée ouverte aux laïcs*, et mettre en commun ce que nous cherchons à faire.

Le 8 décembre, le P. Van Looy participe à Biella (ICP) à la fête du centenaire de l'œuvre salésienne.

### **Le conseiller pour la formation**

Au cours de cette période, le conseiller pour la formation, le P. Giuseppe Nicolussi, prend part à quatre *visites d'ensemble*. En août, à la visite d'ensemble pour l'Europe occidentale à Saint-Jacques-de-Compostelle ; en septembre à celle de quatre Provinces d'Europe du Nord à Groot-Bijgaarden (Belgique) ; en octobre à la visite pour la Région Inter-américaine à Mexico ; et en novembre à celle des cinq Provinces d'Europe Centre-Est en Slovénie.

Parmi les contacts et les rencontres qui ont eu lieu, il est possible d'en souligner deux : la

visite au postnoviciat de Saint-Pétersbourg, et la participation au congrès quinquennal des membres de l'Association biblique salésienne. L'occasion de la visite à Saint-Pétersbourg, au début de novembre, a été l'inauguration du bâtiment du postnoviciat ; son but principal était d'évaluer, avec les membres du Conseil provincial et les responsables des diverses étapes de la formation, la situation de la formation dans la Circonscription Est. Au moment de la visite, la Circonscription comptait 29 prénovices, 6 novices, 29 stagiaires et 22 théologiens : au total, 106 jeunes et confrères en formation initiale, provenant de divers pays et appartenant à divers rites. Le nombre des vocations, la diversité des provenances, la période de consolidation salésienne initiale que vit la Circonscription et les défis de la situation éducative et pastorale disent clairement la nécessité d'une formation solide, adaptée aux besoins de la pédagogie et avec les caractéristiques salésiennes.

Du 27 août au 3 septembre, s'est tenu à Cremisan (Terre Sainte) le *IV<sup>e</sup> congrès mondial de l'Association biblique salésienne*. Y ont pris part une quarantaine de confrères et quatre Filles de Marie Auxiliatrice, dont la

conseillère pour la formation, Sr Matilde Nevares. Le congrès s'est intéressé à trois points : l'approfondissement d'un thème spécifique : *Parole de Dieu et formation salésienne* ; l'échange entre les membres et les moments d'aggiornamento ; l'évaluation et la programmation de l'Association pour les prochaines années. Le thème spécifique a été préparé en associant les communautés de formation des sœurs et des salésiens du monde entier. L'assemblée a formulé aussi des propositions pour contribuer à la révision de la *Ratio*.

Le temps passé à Rome par le conseiller et les collaborateurs du dicastère a été consacré surtout à la révision de la *Ratio*.

### **Le conseiller pour la pastorale des jeunes**

À la fin de la session d'été du Conseil, le conseiller pour la pastorale des jeunes, le P. Antoni Domènech, participe, les 26 et 27 juillet, à la session pour les nouveaux directeurs organisée par la Conférence ibérique à Poblet (Tarragone-Espagne), pour développer le thème du directeur animateur d'une communauté apostolique.

Du 1<sup>er</sup> au 7 août, au Colle Don Bosco, il participe au *Confronto*

99, rencontre de 700 jeunes animateurs du MSJ des Provinces d'Europe, avec le slogan *Citoyens d'Europe, citoyens du monde*.

Le 10 août, il part pour une brève visite à la Province de Recife, pour participer à la 11<sup>e</sup> semaine de spiritualité salésienne, et il rencontre l'équipe provinciale pour la pastorale des jeunes. Les 13 et 14, à São Paulo, il assiste à la rencontre nationale des animateurs provinciaux du secteur école et, dans son prolongement, du 15 au 21, il anime la session de pastorale des jeunes pour les délégués provinciaux du Brésil et leurs équipes.

Du 24 au 29 août, le P. Antonio Domènech participe à la *visite d'ensemble* de la Région d'Europe de l'Ouest qui se tient à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne). Aux mêmes dates, le P. Raúl Rojas, collaborateur du dicastère, participe à Bogotá, au nom du conseiller, à la rencontre de la Région Interaméricaine sur la marginalité. Le 30 août, le conseiller part en visite d'animation pour la Circonscription de l'Europe de l'Est jusqu'au 5 septembre. Durant ce temps, il visite quelques communautés et réunit le Conseil provincial et l'équipe de pastorale. À son retour, il participe à Bruxelles à la *visite d'ensemble* des Provinces de Belgique Nord, de

Grande-Bretagne, de Hollande et d'Irlande.

Le 12 septembre, il part en Inde pour participer, du 13 au 16, à la rencontre sur l'école salésienne en Inde, à Hyderâbâd et, dans le prolongement de la réunion du Centre national de pastorale des jeunes, des délégués provinciaux avec leurs équipes (*DBYA Board et National Council*).

Du 21 au 25 septembre, il anime à Paris la session de pastorale des jeunes pour les animateurs provinciaux de France et de Belgique Sud. Il accompagne le Recteur majeur du 5 au 9 octobre dans la *visite d'ensemble* des Provinces polonaises et la Circonscription de l'Est et, à son retour, assiste aux séances du Conseil intermédiaire du 10 au 20 octobre.

Le 17 octobre, il participe à Bologne à la journée de la paroisse salésienne de la Province ILE. Puis, du 26 au 31, il participe à la *visite d'ensemble* de la Région Interaméricaine à Mexico.

Entre temps, le P. Jerome Vallabaraj rencontre à Rome, du 30 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, l'équipe de préparation du *Forum* du MSJ. Le 5 novembre, le conseiller réunit la Commission ICP pour les « lieux salésiens » afin d'étudier avec eux des moyens de promouvoir une dimension européenne aux propositions d'animation des lieux

salésiens.

Du 14 au 20 novembre, il participe à la session de pastorale des jeunes pour les Délégués provinciaux et leurs équipes, des Provinces d'Italie et du Moyen-Orient. Puis, du 24 au 29, il effectue une brève visite d'animation à la Province du Portugal. Il rencontre les directeurs et les coordinateurs de la pastorale, avec quelques professeurs laïques et les jeunes animateurs, pour développer avec eux quelques points des lignes fondamentales de la pastorale salésienne des jeunes.

### **Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale**

#### **A. FAMILLE SALÉSIENNE**

Les activités de la période ont tourné autour des points fondamentaux suivants :

- Les visites d'ensemble,
- Les rencontres régionales,
- Les tâches avec les divers groupes de la Famille salésienne.

1. Les *visites d'ensemble* auxquelles a pris part le conseiller pour la Famille salésienne ont eu lieu à :

- Saint-Jacques-de-Compostelle (23-28 août), pour la Région d'Europe Ouest,

- Breslau (4-9 octobre) pour la Pologne et l'Est,
- Mexico (26-28 octobre) pour l'Interamérique.

L'animation de la Famille salésienne par la communauté des salésiens varie selon les lieux et l'organisation de la Province.

Un point qu'il faudra développer partout concerne la connaissance et l'approfondissement de la *Charte de communion*.

Née de la recherche de toute la Famille, elle équilibre l'autonomie de chaque groupe et la communion entre tous.

Une conscience plus vive de la référence commune représentée par la Charte de communion aidera à vivre l'appartenance comme un moment d'échange des dons et des charismes reçus de l'Esprit.

2. *Les rencontres régionales* prévues par la programmation du Recteur majeur et du Conseil ont occupé l'équipe du dicastère dans les localités suivantes :

- Lomé (13-15 septembre) pour la zone africaine de langue française et portugaise,
- Hong-kong (16-18 novembre) pour l'Extrême-Orient,
- Madras (20-22 novembre) pour les Provinces de l'Inde,
- Rome Pisana (3-5 décembre)

pour les Provinces de l'Europe du Nord (Belgique Nord, Grande-Bretagne, Hollande, Irlande et Malte).

Les rencontres se sont révélées très opportunes à la fois pour la connaissance de la situation concrète de la Famille salésienne dans les différentes Provinces, pour la formation permanente des Délégués provinciaux des différents groupes de la Famille salésienne, et pour programmer des actions ultérieures en vue de renforcer le nombre et la qualité des groupes de la Famille.

3. *Les activités* avec les groupes de la Famille ont été les suivantes :

- La Présidence mondiale des Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco (30 août - 4 septembre) a abordé une série de problèmes relatifs à l'organisation des congrès régionaux et continentaux : le congrès latino-américain du Chili en août 2000 ; le congrès Asie-Australie de Bangkok à la fin de l'an 2000 et le congrès européen de Grasse en novembre de cette année 1999. Le but principal dans l'étude de l'organisation des congrès internationaux a été de donner un contenu salésien et éducatif aux assemblées.
- Le congrès mondial (Rome Pi-

sana, 6-13 décembre 1999) des Assistants régionaux des VDB et des Volontaires CDB. C'était la première rencontre mondiale avec la présence active et efficace du Conseil mondial de l'Institut des VDB. La semaine d'étude et d'approfondissement de la situation, de la vie et de la spiritualité des VDB a aidé les nombreux participants à redécouvrir le service d'animation qu'ils sont appelés à exercer.

- La réunion du groupe d'étude (Rome Pisana, 12 décembre) pour les problèmes de la Famille salésienne a eu à son ordre du jour la problématique relative aux groupes laïques de la Famille.
- La participation aux journées de formation des Délégué(e)s et des coordinateur(trice)s des Coopérateurs salésiens (Rome Pisana), 10-12 décembre) avait pour but de relancer des rencontres de formation au niveau national.

L'équipe du dicastère a poursuivi ses travaux ordinaires.

Elle a été particulièrement prise par la préparation des trois volumes « La Famille salésienne de Don Bosco » voulus par le Consulté mondiale en vue de l'an 2000. Les volumes seront en italien, en

espagnol et en anglais. Ils seront prêts au début de l'année nouvelle.

## B. COMMUNICATION SOCIALE

Les activités de *niveau régional* ont été les suivantes :

- Rencontre à Lomé (11-13 septembre) des responsables de la communication sociale en Afrique, zone de langue française et portugaise. Elle a réuni les délégués provinciaux pour la communication sociale.
- Rencontre à Manchester (18-20 décembre) des responsables de la communication sociale en Europe du Nord.

Les rencontres ont fait ressortir quelques points :

- L'importance d'assumer en tant que communauté provinciale les tâches de la communication sociale, au lieu de laisser à des confrères isolés toute l'initiative dans le secteur, avec les problèmes de coordination et d'orientation qui en résultent ;
- La nécessité de réaliser les indications des Chapitres généraux 23 et 24 sur l'institution de la fonction du délégué provincial ; d'établir des relations nouvelles entre la communication et la pastorale pour un enrichissement réciproque ; de revoir le projet éducatif et pastoral de

la communauté, pour qu'il soit plus attentif à la communication et à ses conséquences pour l'éducation ; d'assumer une mentalité nouvelle vis-à-vis de la communication à considérer comme une « école de masse » et pas seulement comme une utilisation de moyens, etc.

Deux *activités internationales* ont eu lieu au cours de la période :

- La rencontre de la Commission internationale du Bulletin salésien (Rome Pisana, 23-29 juillet), en vue de quelques conclusions pratiques sur la rénovation et la relance du Bulletin dans le monde ;
- La réunion des responsables des radios salésiennes présentes en Amérique latine (Santiago du Chili, 23-26 octobre), en quête de points de convergence et de tâches communes dans le secteur.

Sur place, le *travail ordinaire* a achevé :

- La réalisation du *CD ROM* avec les Mémoires de Don Bosco, suivant les observations présentées par ceux qui avaient examiné la proposition précédente ;
- La proposition d'une page *Web* pour le site de la Direction générale, dans la ligne des indica-

tions présentées au dicastère par le Conseil général ;

- La récolte des données nécessaires pour le volume : *ANNUAIRE : PRÉSENCE SALÉSIENNE DANS LE MONDE*, qui verra le jour pour la fête de Don Bosco ;
- L'analyse d'une enquête rapide sur l'acceptation et l'utilisation des produits de l'Agence ANS.

Au cours de la période, le conseiller, le P. Antonio Martinelli, a fait deux visites à des Provinces salésiennes : Bahía Blanca et Gauhati.

Il a eu ainsi la possibilité de rencontrer de nombreux groupes de confrères engagés dans l'animation de la Famille salésienne ou dans le secteur de la communication sociale. Les deux Provinces ont des présences significatives dans ces deux domaines de vie salésienne.

Le même travail d'animation des deux secteurs a été accompli à Poblet, dans la Région d'Europe de l'Ouest, avec les directeurs récemment nommés.

### **Le conseiller pour les missions**

Au terme de la session d'été du Conseil général, le conseiller général pour les missions, le P. Luciano Odorico, se rend à Benediktbeuern, en Allemagne, pour recevoir la profession religieuse

perpétuelle de trois confrères des deux Provinces allemandes.

Après quelques jours de repos et de travail de bureau, du 10 au 20 août il se rend en Inde, dans la Province d'Hyderâbâd, pour visiter rapidement quelques centres missionnaires. Il a des réunions avec des catéchistes de villages et avec des catéchumènes. À la maison provinciale, il s'entretient avec le Provincial et les directeurs. La situation missionnaire d'Hyderâbâd est prometteuse.

Le 26 août, il participe à la réunion du VIS à Courmayeur, en Val d'Aoste, sur le thème : « *Les religions du monde et la solidarité entre les peuples* ». Du 30 août au 5 septembre à Manaus, au Brésil, il préside avec la conseillère générale Sr Ciriaca Hernández, le séminaire sur la *Pratique missionnaire en Amazonie*. 62 participants SDB et FMA en provenance du Brésil, de Colombie, de l'Equateur, du Panama, du Paraguay, du Pérou et du Venezuela. Ce fut un partage enrichissant, en particulier sur la formation des catéchistes missionnaires et la pratique de l'initiation chrétienne inculturée.

Du 7 au 13 septembre il préside de la même manière le séminaire sur la *Pratique missionnaire en Alturas*, à Cumbayá, en Equateur. 30 missionnaires SDB et FMA, en

provenance de Bolivie, de l'Equateur, du Guatemala, du Mexique et du Pérou. Le thème était essentiellement celui du séminaire précédent, avec les apports spécifiques des missions de Alturas. Malheureusement, le séminaire a été secoué par la triste nouvelle de la mort tragique du P. Alfredo Germani : sa conférence a été lue et discutée par tous avec grand intérêt et vénération.

Le 14 septembre, le P. Odorico rencontre à Santa Fe de Bogotá Mgr Hector López et quelques missionnaires de l'Ariari, pour connaître de près la triste situation du vicariat dans cette région de constante guérilla et de contre-guérilla. C'est une situation qui exige une foi à toute épreuve. Les 15 et 16 septembre, le P. Odorico a différentes activités d'animation au Venezuela. Il rentre à Rome en compagnie d'un nouveau missionnaire vénézuélien destiné au Sierra Leone.

Du 17 au 26 septembre, il accompagne, à Rome et à Turin, les nouveaux missionnaires (21 SDB). Cette année, les départs, y compris ceux des FMA et des laïcs, ont été 46 : nombre supérieur à la moyenne des dix dernières années.

Du 4 au 9 octobre, le conseiller pour les missions fait une visite d'animation missionnaire dans les quatre Provinces de Pologne, en

s'arrêtant en particulier dans les maisons de formation. Il constate que plusieurs jeunes salésiens sont disposés à participer à l'expédition missionnaire 2000. En Pologne, il participe aussi à la *visite d'ensemble*.

Du 11 au 20 octobre, il participe à la réunion du Conseil intermédiaire, et préside aussi entre temps une réunion de plusieurs O.N.G. sur « Don Bosco International » (DBI), ainsi qu'une autre rencontre sur un éventuel projet d'école professionnelle au Kosovo.

Du 22 au 31 octobre, il visite quelques présences de la Province du Mexique-Guadalajara (Ciudad Juárez e Tijuana) et les missions « de Alturas » parmi les *Mixes*, Mexique. Il constate surtout le développement du volontariat laïque missionnaire, du style « oratorien » et des efforts d'inculturation.

Du 4 au 9 novembre, le P. Odorico se rend en Mongolie, en passant par la Corée du Sud, pour une visite d'exploration à l'invitation du nonce apostolique. Il est accompagné du Provincial de Corée.

Du 12 au 22 novembre, il fait une visite missionnaire en Ukraine, en Géorgie, à Saint-Pétersbourg et à Moscou. Il constate un renforcement progressif des présences salésiennes, la priorité donnée aux jeunes, l'attention particulière accordée aux diffé-

rents rites et la croissance des vocations. Trois jeunes confrères de cette Circonscription de Moscou se sont offerts comme missionnaires pour la prochaine expédition de l'an 2000.

Du 30 novembre au 5 décembre, le P. Odorico termine ses activités du semestre par une visite missionnaire aux deux présences du Ghâna : il est consolant de constater la croissance des vocations locales et la réussite du charisme salésien en faveur des jeunes pauvres : six autres diocèses demandent des présences salésiennes.

Le 6 décembre, il est à Rome pour participer à la session d'hiver du Conseil général.

## L'économe général

Le 24 juillet, veille de la conclusion de la session plénière du Conseil général, le P. Giovanni Mazzali, anime la journée consacrée à l'économie dans le cadre de la session pour les nouveaux directeurs des Provinces de la CISI [Conférence des Provinces salésiennes d'Italie], à l'Institut salésien de San Tarcisio.

Après la session plénière d'été du Conseil général, il prêche une retraite spirituelle à un groupe de Filles de Marie Auxiliatrice de Toscane, dans la colonie alpine de

Col di Nava (Imperia). Le 5 août, il préside la célébration de rénovation des professions des Filles de Marie Auxiliatrice à Livourne (Saint Esprit), et le lendemain, il préside la concélébration pour la première profession des Filles de Marie Auxiliatrice à Contra di Missaglia.

En compagnie du P. Mario Sala, il participe à Calcutta, du 11 au 13 août, à la rencontre des Provinciaux et des économistes provinciaux de la Conférence des Provinces de l'Inde. Il a la possibilité de visiter en vitesse quelques œuvres des Provinces de Calcutta et de Bombay. Le manque de temps ne lui permet pas d'accepter la courtoise invitation des autres Provinciaux.

Du 22 au 28 août, l'économiste général anime un camp-école de Coopérateurs sur le thème de l'encyclique *Fides et ratio*, à Cesana (Turin). La semaine suivante, il dirige le traditionnel camp-école des enfants et des jeunes du patronage Don Bosco de la paroisse des saints martyrs de Sangano (Turin).

La deuxième semaine de septembre, il participe à la *visite d'ensemble* des Provinces BEN, GBR, IRL et OLA qui a eu lieu à Groot-Bijgaarden (Belgique Nord). Au terme de la visite, il accompagne le Recteur majeur au Colle Don Bosco pour la bénédic-

tion solennelle du carillon du temple de Don Bosco.

Après une semaine en famille, le P. Mazzali rentre à Rome pour travailler à l'administration ordinaire et en particulier suivre les préparatifs de la construction de la nouvelle bibliothèque Don Bosco de l'UPS.

En compagnie du P. Giuseppe Coro, il participe, à Pôrto Alegre, les 13 et 14 octobre, à la rencontre des Provinciaux de la Conférence des Provinciaux du Brésil (CISBRASIL) et, après avoir prêché la récollecion trimestrielle à un groupe de confrères de la Province du Paraguay à Ypacaraí, il se rend à Manucho pour rencontrer les Provinciaux et les économistes provinciaux de la Conférence du Cône Sud (CISUR), les 18 et 19 octobre.

La première semaine de novembre, avec le P. Battista personeni, il préside à Varsovie la rencontre des économistes provinciaux de la Conférence des Provinces polonaises et de la Circonscription Est.

Du dimanche 8 novembre au samedi 20, le P. Mazzali prêche deux retraites spirituelles aux confrères de la quasi-Province ZMB, à Lufubu puis à Lusaka-Bauleni. Ce moment d'animation spirituelle lui permet aussi de visiter quelques œuvres de la quasi-Province.

La dernière semaine de novembre, du 22 au 27, il participe à la *visite d'ensemble* des Provinces CEP, CRO, SLK, SLO et UNG qui a eu lieu à Celje en Slovénie.

Le chantier pour la restauration du temple supérieur du Colle Don Bosco et ceux de Rome au Testaccio, à la maison générale et à l'UPS ont été suivis de façon particulière par l'économiste général en étroite collaboration avec les confrères responsables.

### **Le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar**

Le 10 août, le Régional pour l'Afrique et Madagascar, le Père Antonio Rodríguez Tallón, quitte Rome pour Johannesburg et commencer la visite extraordinaire de la quasi-Province d'Afrique méridionale (AFM : Lesotho, Afrique du Sud et Swaziland).

Il consacre la journée du 12 août à réunir le Conseil provincial, pour connaître la vision d'ensemble du Provincial et du Conseil sur la Province.

Puis il commence aussitôt la visite des œuvres de la zone du Cap, où il reste douze jours. Puis il passe au Lesotho.

Le 1<sup>er</sup> septembre, il participe à Lusaka à l'installation du nouveau supérieur de la quasi-Pro-

vince ZMB, le P. Kazimierz Socha. Puis il poursuit sa visite de l'AFM à Daleside, près de Johannesburg.

Le 9, il se rend au Togo pour participer aux rencontres organisées par les dicastères de la Famille salésienne et de la communication sociale pour les circonscriptions de langue française et portugaise de la Région.

Après un bref passage par Nairobi, le 18 septembre, le conseiller se rend dans la Délégation provinciale du Ruanda - Burundi - Goma. Il visite toutes les œuvres et réunit le Conseil de la Délégation pour étudier la situation sociopolitique du pays et son incidence sur les liens de ces œuvres avec le centre provincial, avec lequel les communications sont devenues plus difficiles.

Le 1<sup>er</sup> octobre, il rentre en Afrique du Sud pour clôturer la visite extraordinaire, et visiter les maisons non encore visitées. Le 14 octobre, il réunit la Commission provinciale pour la pastorale des jeunes ; le 15, tous les directeurs et, le 16, le Conseil provincial. Dans ces deux dernières réunions en particulier, il a l'occasion de partager avec les directeurs et les conseillers sa vision de la quasi-Province.

Le 17 octobre, il se rend en Indonésie pour la *visite extraordinaire* de la quasi-Province d'In-

donésie – Timor (ITM). Le 18, il commence par la communauté de formation de Djakarta, et le 23, il part à Dili visiter les sept communautés de la partie Est de l'île.

Il peut ainsi constater les conséquences des terribles désordres sociaux qui ont eu lieu à Timor Est après la proclamation du référendum sur l'autonomie. Maisons brûlées, bâtiments publics détruits, manque de tout et une foule immense de réfugiés, contraints par les armes à abandonner leurs maisons et à se déplacer vers l'ouest de l'île, sous administration indonésienne. Nos confrères n'ont pas subi de dommages personnels, mais dans la capitale, une bonne partie des installations de notre œuvre a été pillée et incendiée.

Le conseiller peut effectuer sa visite selon le plan prévu, parce qu'à ce moment-là, la sécurité est générale sur tout le territoire. Il visite toutes les maisons, où les confrères sont rentrés dans leurs communautés, après le service que plusieurs ont rendu aux réfugiés. Le 15 novembre, il réunit le Conseil de la quasi-Province pour partager ses premières impressions après la visite.

Le 18 novembre, il rentre à Djakarta pour visiter la nouvelle communauté de Tigaraksa et, le 24, il rentre à Rome, dans l'inten-

tion de faire encore une visite aux confrères de Khartoum avant le début des travaux du Conseil général, mais il n'a pas reçu le visa à temps.

### **Le conseiller régional pour l'Amérique latine – Cône Sud**

Après la session plénière d'été du Conseil général, le P. Helvécio Baruffi part pour le Brésil afin de faire, du 26 au 31 juillet, une visite d'animation à diverses communautés de la Province *São Pio X* de Pôrto Alegre.

Le 2 août, il commence la *visite extraordinaire de la Province de São Paulo*, Brésil, par une série de réunions : le Conseil provincial, les directeurs, puis la commission provinciale pour la pastorale (CIP). Puis il commence aussitôt la visite des communautés, selon un calendrier établi par le Provincial.

Le 10 septembre, il prend part aux fêtes du cinquantenaire de la présence salésienne à Piracicaba et au lancement du livre-souvenir.

Du 12 au 23 octobre, le Régional interrompt sa visite à São Paulo pour participer aux réunions de la Conférence des Provinciaux salésiens du Brésil (CIS-BRASIL) et de la Conférence des Provinciaux salésiens du Cône

Sud (CISUR).

La première rencontre a lieu à Pôrto Alegre du 12 au 16 octobre, avec la présence de l'économiste général, des Provinciaux et des économistes provinciaux. En plus des orientations sur l'économie, deux autres thèmes sont traités. D'abord une Convention de collaboration entre les Provinces de la CISBRASIL et la future quasi-Province de l'Angola. Puis, après une recherche difficile, l'approbation du Statut civil de la Conférence des Provinces des salésiens de Don Bosco du Brésil.

La rencontre de la CISUR se déroule du 17 au 23 octobre à Manucho, dans la Province de Rosario, Argentine. Ici aussi les premiers jours sont consacrés à l'économie, en présence de l'économiste général, des Provinciaux, des économistes provinciaux et de quelques administrateurs laïques. L'ordre du jour porte aussi l'étude et l'approbation de la Convention de solidarité avec la quasi-Province de l'Angola : sont présents, pour traiter ce thème, le Provincial de São Paulo et le délégué de l'Angola. La rencontre se poursuit avec des thèmes propres à la CISUR et à la JIAR [Junta des Provinciaux d'Argentine], en particulier pour réfléchir sur l'ouverture du noviciat en Argentine.

Le 24 octobre, le Régional re-

prend les visites aux communautés de la Province de São Paulo, jusqu'à la clôture de la visite extraordinaire, qui a lieu le 16 novembre avec la réunion de tous les directeurs et du Conseil provincial. À cette occasion, il célèbre aussi, le 15 novembre, la fête de la communauté provinciale, à laquelle participent la plupart des salésiens de la Province. Du 9 au 11 novembre avaient eu lieu trois recollections de *discernement en vue de la nomination du nouveau Provincial*, dans les trois régions de la Province : São Paulo, Valle del Paraiba et Paulista, avec une participation totale.

Après la visite extraordinaire, le Régional suspend d'autres activités pour subir des examens médicaux à São Paulo, puis une opération chirurgicale pour l'ablation de la vésicule biliaire et une hernie de l'hiatus œsophagien. Après une période de convalescence, il rentre le 30 novembre à Rome.

### **Le conseiller pour la Région Interaméricaine**

Après la session plénière du Conseil général, le conseiller pour la Région Interaméricaine, le P. Pascual Chávez, se rend à Mexico, pour une réunion de deux jours,

les 24 et 25 juillet, dans la maison provinciale, pour préparer la visite d'ensemble, et profiter de l'occasion pour traiter divers sujets avec le Provincial.

Le lendemain 26, il part au Guatemala pour une *visite aux maisons de formation de la Province d'Amérique Centrale* : le scolasticat de théologie, le postnoviciat, le prénoviciat, toutes au Guatemala à l'exception du noviciat qui se trouve à Cartago, au Costa Rica. Le P. Pascual a aussi l'occasion de rencontrer et de saluer les communautés de La Guarda, du Collège Don Bosco et de l'Université.

Il passe ensuite les journées du 28 au 31 au Centre régional pour les salésiens coadjuteurs (CRES-CO), pour partager leur vie et échanger quelques réflexions avec la communauté (composée de sept coadjuteurs et de deux formateurs), et pour parler avec chacun. Le soir du 30, en compagnie du P. Ricardo Chinchilla, le Régional se rend à San Vicente pour saluer les Filles du Divin Sauveur et leur donner une conférence, en préparation à leur prochain Chapitre général.

De retour au Mexique, le Régional passe quelques jours en famille. Il en profite pour faire un contrôle médical et participer à quelques événements chez les FMA : pre-

mières professions et célébration eucharistique pour le changement de la Provinciale.

Le 13 août, il passe à Miami, puis à New York pour lancer les préparatifs de la prochaine visite extraordinaire et parler avec le Provincial et quelques salésiens de la Région qui se trouvent dans cette Province. Il poursuit par Montréal, où il réalise la *procédure de discernement communautaire en vue de la nomination du nouveau supérieur de la quasi-Province du Canada*, en profitant du fait que la majorité des confrères sont réunis pour la retraite spirituelle, dans la maison de la congrégation de la Fraternité sacerdotale, près du Lac Supérieur du Québec.

Le 21 août, le Régional se rend à Saint-Domingue, d'où il rejoint Jarabacoa pour participer à l'ordination d'un salésien de la Province et à la partie finale de la rencontre des jeunes « Heureux avec Don Bosco », rencontre qui compte sur la présence d'un bon nombre de jeunes salésiens et de nombreux jeunes des divers groupes des œuvres salésiennes de la République Dominicaine.

Le 23 août, il entame la *visite extraordinaire de la Province des Antilles (ANT)*, qui comprend la présence salésienne sur trois îles des Caraïbes (Cuba, Porto Rico

et la République Dominicaine). La visite se poursuit jusqu'au 25 novembre.

La visite à Cuba a lieu du 3 au 24 septembre et inclut une semaine de retraite spirituelle animée personnellement par le P. Pascual Chávez, pour des salésiens des trois îles, dans l'ancien séminaire d'El Cobre, près du sanctuaire de N.-D. de la Charité, « cœur spirituel de Cuba ». Là, le Régional a aussi l'occasion de réunir le Conseil de la Délégation.

Après la visite aux communautés de Cuba, le P. Pascual Chávez se rend à Quito, du 25 au 27 septembre, pour participer au 25<sup>e</sup> anniversaire du Centre salésien régional, dont l'événement principal, en plus de l'Eucharistie, est la « session de formation des formateurs », à laquelle prennent part les directeurs ou les représentants de chaque étape de la formation des Provinces de la Région Interaméricaine et de quelques Provinces de la Région Cône Sud.

La visite des communautés de Porto Rico dure du 28 septembre au 13 octobre et se termine par une réunion de tous les confrères de la Délégation à Cataño, et par une autre réunion du Conseil de la Délégation.

Le Régional interrompt la visite du 23 au 30 octobre pour se rendre

à Mexico, où a lieu la rencontre des Provinciaux de la Région pour la programmation annuelle et, immédiatement après, la *visite d'ensemble* présidée par le Recteur majeur.

Le P. Pascual Chávez rentre ensuite aux Antilles pour continuer la visite des communautés de la République Dominicaines, et terminer ensuite la visite extraordinaire le 25 novembre.

Du 26 au 29 novembre il fait encore une visite à la Province du Venezuela, pour se rendre à Puerto Ayacucho et à Mérida, et avoir une réunion avec le Conseil provincial. Du Venezuela il s'envole pour Madrid où il rencontre les nouveaux missionnaires en partance pour Cuba : les Pères Juan José Ochoa (Prov. de Madrid) et Miguel Ángel Fernández (Prov. de Bilbao).

Le Régional rentre à maison générale le 1<sup>er</sup> décembre.

### **Le conseiller régional pour l'Australie-Asie**

Après la session d'été du Conseil général, le conseiller régional, le P. Joaquim D'Souza, part pour l'Inde pour arriver le 3 août. De Chennai il poursuit jusqu'au sanctuaire marial de Velankanni, où tous les directeurs de la

Province de Madras sont réunis pour la retraite spirituelle préalable à l'inauguration de la nouvelle Province de Tiruchy. Il se rend ensuite à Tiruchy avec les directeurs pour l'inauguration solennelle de la nouvelle Province « Notre-Dame de la Santé de Velankanni », et à l'installation du premier Provincial, le P. James Theophilus, le 5 août, en présence des deux évêques salésiens, Mgr Chinappa di Vellore et Mgr Joseph Antony de Dharmapury, de nombreux confrères, de membres de la Famille salésienne et d'amis.

Puis, en passant à Bangalore pour une brève halte à la maison provinciale et au Centre de formation permanente *Don Bosco Yuva Prachodini*, il arrive le 9 août à Calcutta. Le 10, il commence les trois journées de réunion de la Conférence des Provinciaux de l'Inde (SPCI), par une journée entière consacrée à l'économie, présidée par l'économiste général, le P. Giovanni Mazzali avec son collaborateur, le P. Mario Sala, et avec la participation des économistes provinciaux. Les jours suivants, la Conférence traite principalement des thèmes en rapport avec la prochaine visite d'ensemble, du 24 février au 4 mars 2000, à Mumbai.

Le P. D'Souza commence aussitôt après la *visite extraordinaire*

*de la Province de Calcutta*, qui l'occupe jusqu'au 18 novembre par les visites successives à toutes les maisons et la rencontre de tous les confrères dans les Etats du Bengale et de Sikkim en Inde, dans le pays montagneux du Népal et dans la délégation de Myanmar, qui appartiennent à la Province de Calcutta. Au cours de la visite, il prend part au deuil des confrères pour la mort tragique du P. George Chittilappally, curé de la mission de Joypur, survenue dans un accident de la route le 20 septembre, avec une sœur de la mission et le chauffeur de la jeep où ils voyageaient.

À la conclusion de la visite, le visiteur participe aux célébrations solennelles de Bandel, le 14 novembre, pour le quatrième centenaire de la basilique de Notre-Dame du Bon Voyage, confiée aux salésiens, et aux jubilés de profession religieuse et d'ordination sacerdotale de plusieurs confrères, réunis dans une célébration unique le 17 novembre à Kalyani.

Dans son voyage de retour pour Rome, le conseiller visite trois maisons de formation initiale (noviciat, postnoviciat et centre d'études universitaires) qui se trouvent à Nashik, dans la Province de Bombay, et rentre à la Pisana le 28 novembre pour la session d'hiver du Conseil général.

## Le conseiller régional pour l'Europe Ouest

Après la session plénière d'été du Conseil général, le P. Filiberto Rodríguez part aussitôt le 23 juillet en direction de Lisbonne, pour assister à l'installation du nouveau Provincial de la Province Saint-Antoine du Portugal. Elle a lieu le 24 août au cours d'une célébration eucharistique.

Le 25, via Barcelone, il rejoint Poblet, où se tient une session pour les 34 nouveaux directeurs de la Conférence Ibérique. Ont présenté les thèmes les Pères Antonio Domènech, Antonio Martinelli, Jesús Guerra Provincial de Madrid, José Antonio San Martín Provincial de León, et le P. Filiberto Rodríguez. La Province de Barcelone avait bien soigné la session qui a été intéressante et encourageante.

Ensuite, le 1<sup>er</sup> août, le Régional accompagne à Turin les jeunes d'Espagne pour participer aux premières journées du *Confronto europeo* (rassemblement européen) qui a lieu au Colle Don Bosco. Le 5 août, il rentre à Madrid pour animer une rencontre du nouveau Conseil des FMA de la Province Notre-Dame-de-la-Route, de León.

Il passe ensuite quelques jours de repos en famille, du 9 au 16

août. Le 16, il se rend à Lyon pour participer à la fête de l'unification des deux Provinces françaises, avec l'installation du nouveau Provincial. Belle journée, avec la présence du vicaire du Recteur majeur, le P. Luc Van Looy, de l'archevêque du lieu, de l'évêque salésien Mgr Pierre Pican, du Père Filiberto, du Provincial de Barcelone pour représenter l'Espagne, des supérieurs des quasi-Provinces d'AFO et d'ATE, et d'un très grand nombre de salésiens et d'amis de la Famille salésienne.

À son retour en Espagne, le Régional se rend à Cambados. Il y passe trois jours avec le Conseil de la Province de León pour relire la lettre du Recteur majeur en conclusion de la visite extraordinaire qu'avait effectuée le P. Pascual Chávez. Le 22 août, il accompagne le Recteur majeur dans sa brève visite à la Province de León, avant de commencer la *visite d'ensemble* de la Région.

Cette visite commence le 24 août et se termine le 28. Y participent tous les Conseils provinciaux de Belgique Sud, d'Espagne, de France et du Portugal. Elle se fait à Saint-Jacques-de-Compostelle, ville respirant le climat du jubilé spécial. Avec le P. Filiberto participent aussi à la visite le Recteur majeur et trois conseillers généraux : les Pères

José Nicolussi, Antonio Domènec et Antonio Martinelli. Les thèmes étudiés ont été : *La communauté religieuse dans le noyau animateur* et *La signifiante salésienne* dans la vie religieuse et en particulier dans la mission. Ces journées se sont passées dans un climat de convivialité familiale et de travail intense, et tous les participants ont pu gagner la grâce du jubilé dans la grande célébration en la cathédrale, où le Recteur majeur a fait la supplique à l'Apôtre.

Après la visite d'ensemble, le P. Filiberto et le Recteur majeur restent encore à Saint-Jacques-de-Compostelle pour la journée qui réunit les salésiens travaillant en Galice.

Le 30 août, à Orense, il présente aux salésiens les conclusions de la visite d'ensemble et assiste à l'exposé par le Conseil provincial de la programmation pour la prochaine année 1999-2000.

Le lendemain, il part pour Lisbonne. Trois jours durant il travaille avec le nouveau Conseil provincial pour réfléchir sur les nouvelles orientations de la Province. Il rentre à Madrid le 3 septembre.

Le dimanche 5 septembre, il rejoint Séville en soirée, pour ouvrir le lendemain la *visite extraordinaire* de cette Province de Ma-

rie Auxiliatrice par la réunion du Conseil provincial. La visite se déroule selon le programme prévu : conversations personnelles avec chaque confrère, rencontres des communautés et de chaque groupe de la Famille salésienne, mots du matin aux élèves et dans les différents secteurs scolaires, salut et message aux professeurs, aux parents, au personnel collaborateur, aux conseils paroissiaux, aux animateurs des patronages, des associations et des centres de jeunes, et aux responsables des programmes sociaux ... Tout cela, en plus des sessions d'étude avec chaque commission provinciale, et surtout de la vie au jour le jour avec les confrères, permet au Régional d'apprécier la vitalité pastorale de la Province, la quantité et la qualité des groupes de jeunes, le sérieux mis à suivre l'itinéraire d'éducation dans la foi, le souci des vocations et le travail fait sur ce terrain, l'attention donnée à la Famille salésienne, la sensibilité sociale et la volonté de donner des réponses salésiennes aux « derniers » de la société, et l'effort de trouver des routes valables pour les évangéliser. La visite se termine le 27 novembre par la présentation des conclusions au Conseil provincial et aux directeurs.

Il faut signaler, au cours de la

visite, quelques moments qui occuperont le Régional à un niveau plus large. Du 6 au 8 novembre, il participe à Madrid à la *XLV<sup>e</sup> session de la Conférence ibérique*, durant laquelle s'est faite une révision du travail de diverses Délégations nationales et un échange sur la marche à suivre pour mettre en pratique les conclusions de la visite d'ensemble.

Le 9 novembre, il se rend à León pour commencer la consultation en vue de la nomination du prochain Provincial, et le 11, il part à Strasbourg pour assister à la réunion annuelle sur la formation et la pastorale des jeunes des Provinces de Belgique et de France.

Le 1<sup>er</sup> décembre, le P. Filiberto rentre à Rome pour participer à la session plénière d'hiver du Conseil général.

### **Le conseiller régional pour l'Europe Nord**

Après la session d'été du Conseil général, le P. Albert Van Hecke part pour quelques jours de repos à Cognac. De là, du 4 au 7 août, il participe au *Confronto* au Colle Don Bosco.

Puis il passe les journées du 8 au 12 en Suisse, dans notre maison d'été de Saassgrund, qui appartient à la maison de

Beromünster, de la Province d'Allemagne Sud.

Du 13 au 17 août, il se trouve à Šaštín, Province Slovaque, pour participer à la fête du 75<sup>e</sup> anniversaire de la présence salésienne en Slovaquie. À cette occasion, il rencontre la Famille salésienne, préside la cérémonie de profession perpétuelle de sept confrères et de première profession de 15 novices. Avec le Provincial il visite différentes communautés et œuvres, parmi lesquelles la présence parmi les Tsiganes à Bardejov, Petržalka, Jarovnice et le nouveau centre de jeunes de Humenné.

Il rentre à Rome pour deux jours du 18 au 20 août.

Puis, du 21 au 27 août, il se rend dans la Province de Belgique Nord pour participer, à Groot-Bijgaarden, à la rencontre des confrères en formation initiale des Provinces BEN, GBR, IRL-Malte et OLA.

Après quoi, en fin août, il reste en famille.

Il passe ensuite à Rome la période du 1<sup>er</sup> au 6 septembre.

Puis, du 7 au 11 septembre, le Régional est en Belgique, à Bruxelles, pour participer avec le Recteur majeur et d'autres membres du Conseil général à la *visite d'ensemble* pour les Provinces BEN, GBR, IRL-Malte et OLA. En plus des thèmes com-

muns à toutes les visites d'ensemble, ce groupe approfondit en particulier les deux thèmes suivants : *Comment les salésiens et les laïcs peuvent-ils à l'avenir réaliser la mission de Don Bosco ? Quel est le rôle du Conseil provincial ? – Collaboration internationale dans la formation initiale.*

Le 12 septembre, le Régional commence la *visite extraordinaire de la Province de Cracovie, en Pologne*. Parmi les diverses rencontres spéciales qu'il a eues au cours de la visite, il faut souligner les suivantes : Le 23 septembre, il préside la Consulte des Provinces de Pologne et de l'Est (CISP). Le 1<sup>er</sup> octobre, il préside l'ouverture solennelle de la nouvelle année académique de notre scolasticat de Cracovie. Le 2 octobre, il prend part à l'inauguration et à la bénédiction du nouveau Lycée salésien de Czarny Dunajec.

Du 24 au 26 septembre, le Régional préside la seconde rencontre du groupe des Provinces CIMEC (CEP, CRO, SLK, SLO et UNG), qui a lieu dans notre maison de Péliböldszentkereszt, au nord de la Hongrie. La rencontre a divers objectifs : préparer la visite d'ensemble de la CIMEC ; approfondir le thème : *Le centre salésien de jeunes comme proposition éducative et pastorale* ; partager de brèves nouvelles des

Provinces. À la rencontre prennent part aussi les Délégués provinciaux pour la pastorale des jeunes des différentes Provinces.

Toujours au cours de la visite extraordinaire de la Province de Cracovie, le Régional prend part à une autre *visite d'ensemble* organisée du 5 au 9 octobre à Wrocław (PLO), cette fois pour les Provinces de Pologne et de la Circonscription EST, qui approfondissent en particulier le thème de la *Spiritualité salésienne des jeunes*.

Les 16 et 17 octobre, le Régional rentre à Rome pour participer, avec le dicastère pour les missions et la Procure de Bonn, à la rencontre sur l'avenir de Don Bosco International (DBI).

Il retourne ensuite à Cracovie pour clôturer la visite extraordinaire le 20 octobre, puis rentre le jour même à Rome.

Du 23 au 28 novembre, avec le Recteur majeur, le conseiller pour la formation et l'économiste général, il participe à la *visite d'ensemble* à Celje (Slovénie) pour le groupe des Provinces CIMEC, qui a choisi le thème de réflexion suivant : *La dimension éducative dans notre mission aujourd'hui*. C'était la dernière visite d'ensemble dans la Région d'Europe du Nord, la dernière du siècle et du millénaire.

Le 29, en compagnie du Recteur majeur, il prend part à diverses

rencontres de la Famille salésienne en Slovénie à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la présence salésienne à Ljubljana.

Il rentre le soir même à Rome.

### Le conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Au cours du mois d'**août**, le conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient, le P. Giovanni Fedrigotti, participe à plusieurs moments importants d'animation.

Du 1<sup>er</sup> au 5, au Colle Don Bosco, il est présent au *Confronto Europeo*. Les 18 et 19, à Pacognano-Sorrento, il rencontre les prêtres du quinquennium, pour leur développer le thème : *À l'écoute de l'Italie salésienne*. Le 20, à Rome Pisana, il accueille un groupe important de *Familles Don Bosco* de Raguse. Le 25, à Rome-S. Tarcisio, il anime la journée des confrères qui préparent la profession perpétuelle, sur le thème de la communauté salésienne. Le 30, il est dans la Province de l'Adriatique (à S. Gabriele dell'Addolorata) pour le nouveau mandat de Provincial confié au P. Arnaldo Scaglioni.

Le 3 **septembre**, il est dans la Province Lombardo-Emilienne pour la journée de l'école et, le 12, pour la célébration des profes-

sions perpétuelles et des jubilés des confrères. Le 5 septembre, à Sulmona, il préside la cérémonie du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'œuvre salésienne. Le 7 septembre, à Rome-S. Tarcisio, il préside la cérémonie des Professions perpétuelles. Le 8, à Lanuvio, il accompagne le P. Luc Van Looy pour les premières professions des novices.

À partir du 19 septembre, pendant tout le mois d'**octobre** et jusqu'au 29 **novembre**, le P. Fedrigotti est dans la zone nord de l'Inde en qualité de *visiteur extraordinaire* de la Province de New Delhi récemment érigée (1997). Durant ce temps, pour prendre contact avec les maisons de la Province et avec les confrères en formation – aspirants (Bandel-Jabalpur), prénovices (Calcuta), novices (Siliguri), postnovices (Sonada), postnovices coadjuteurs (Kalyani), étudiants en théologie (Shillong) – le P. Fedrigotti a l'occasion de parcourir douze Etats du nord de l'Inde, et d'approfondir sa connaissance des trois Provinces sœurs de Gauhati, Calcutta et New Delhi.

Cette visite lui permet de faire l'expérience directe de la grande vitalité du charisme religieux et salésien en terre indienne, de la croissance de la Famille salésienne et de la collaboration inter-religieuse, du courage de ces

Provinces de s'affirmer sur de nouvelles frontières, pour un service qualifié des jeunes, et en particulier des plus pauvres.

Dans l'accueil cordial des confrères de l'Inde, le visiteur peut faire l'expérience personnelle et directe non seulement de l'hospitalité proverbiale du peuple indien, mais surtout de l'affection et de l'attachement de cette terre portés au successeur de Don Bosco.

### Le secrétaire général

En septembre, le P. Francesco Maraccani, secrétaire général, poursuit ses rencontres avec les secrétaires provinciaux, déjà commencées au cours de la première partie de l'année, en réunissant du 21 au 24 les secrétaires des Provinces de la Région d'Amérique latine - Cône Sud. La réunion a lieu dans la Province de *Pôrto Alegre (Brésil)*, à la maison provinciale, avec un accueil très fraternel et un accompagnement attentif de la part du Provincial et des confrères.

Comme dans les réunions précédentes, sont traités les divers sujets qui concernent les secrétariats et les archives provinciales, avec une insistance particulière sur la documentation historique et les dossiers juridiques intéressant les confrères et les communautés.

Pour le secrétaire général, la rencontre est l'occasion d'un échange fraternel avec chaque secrétaire provincial, et de connaître directement les situations locales. Il profite en outre du voyage pour visiter quelques communautés et connaître de plus près leur situation salésienne.

À son arrivée le 19 septembre, après une brève halte à Itajaí, il est accompagné à Rio do Sul, où il peut prendre part à la journée de clôture du *congrès provincial sur le Système préventif*, initiative intéressante organisée chaque année de concert par la Province des salésiens et celle des FMA. Elle voit la participation nombreuse de SDB, de FMA, d'enseignants et d'animateurs des écoles des deux Provinces.

Les jours suivants, le secrétaire a la possibilité de visiter les œuvres salésiennes de *Pôrto Alegre*, ainsi que la maison du postnoviciat et du prénoviciat de *Viamão*.

Après la rencontre de *Pôrto Alegre*, il se rend, les 25 et 26 septembre, en visite à l'œuvre salésienne de *Curitiba*, d'où il est accompagné pour une brève visite à *Joinville*.

Il profite ensuite de la proximité géographique du Paraguay pour rejoindre *Assomption*, visiter rapidement cette Province et

en prendre connaissance. Ce séjour de trois journées et demie lui permet de connaître de près diverses communautés, à partir de celles d'Assomption (« Mgr Lasagna », « Salesianito » et le postnoviciat), l'œuvre sociale significative « Don Bosco Roga » de Lambaré et le noviciat de Fernando de la Mora. En compagnie du Provincial, il voyage jusqu'à Mingua Guazú, et s'arrête en cours de

route à l'œuvre d'Yapacarái et à l'œuvre de Coronel Oviedo.

Malgré sa brièveté, ce séjour dans les deux Provinces de Pôrto Alegre et d'Assomption lui a permis de constater de près le grand travail des salésiens, son incidence éducative sur les jeunes et son appréciation par les gens et les autorités. Il n'a pas manqué de voir en particulier ce qui concerne le secrétariat et les archives.

### 5.1 Décret sur le martyr des 32 martyrs d'Espagne

*Voici une traduction française (non officielle) du décret sur le martyr de 32 martyrs durant la guerre civile d'Espagne, lu en la présence du Souverain Pontife Jean Paul II le 20 décembre 1999. Le groupe en tête duquel se trouve le Père Provincial José Calasanz Marqués, comprend les martyrs de l'ancienne Province Tarragonaise (qui correspond aux provinces actuelles de Barcelone et de Valence), dont la cause de béatification fut conduite avec d'autres martyrs – diocésains et religieux – par le diocèse de Valence. Dans le groupe des martyrs salésiens figurent quinze prêtres, huit coadjuteurs, six clercs, deux FMA et un « familial » de notre maison de Sant Vicenç dels Horts.*

CONGRÉGATION POUR LES  
CAUSES DES SAINTS

#### **VALENCE**

**EN VUE DE LA BÉATIFICATION  
OU DE LA DÉCLARATION DE MARTYRE  
DES SERVITEURS DE DIEU**

**JOSÉ CALASANZ MARQUÉS**  
PRÊTRE PROFÈS DE LA SOCIÉTÉ  
DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

**ET DE SES XXXI COMPAGNONS**

(† 1936, 1938)

#### **DÉCRET SUR LE MARTYRE**

« Celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera »  
(Mc 8, 35).

Le Seigneur Jésus enseigne que, pour communier à sa victoire et à sa gloire, il faut renoncer à soi-même (cf. *ib.* 8, 34), et offrir sa vie pour Lui et pour l'Évangile. Les disciples en effet sont appelés à suivre les traces du Maître, qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort en croix et qui, pour cette raison, a mérité d'être exalté et de recevoir le nom qui est au-dessus de tout nom (cf. *Ph* 2, 8-9).

Ont suivi ces enseignements, par l'esprit et le cœur, le prêtre José Calasanz Marqués et vingt-huit confrères de la Société de saint François de Sales, deux sœurs de la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice et un laïc qui travaillait dans une maison des salésiens. Ces serviteurs et servantes de Dieu ont cru au Christ, leur maître et ami, L'ont suivi et aimé, et ont été ses témoins dans le monde, en vivant avec cohérence les devoirs de leur baptême et de leur vocation.

Au cours de la guerre civile d'Espagne, quand éclata une violente persécution contre l'Église, ils parcoururent le chemin de la Croix et, avec le soutien de l'Es-

prit Saint, ils sont restés fermes dans la foi, ardents dans la charité, miséricordieux envers leurs persécuteurs, doux dans les adversités, sereins, et pleins d'espérance d'obtenir les récompenses de la vie éternelle. Unis à Dieu et à l'Eglise, ils ont tous subi le martyre, qui est le suprême témoignage de l'amour (cf. CONC. ŒCUM. VAT. II, Const. dogm. sur l'Eglise *Lumen gentium*, 42) en 1936, à l'exception de l'un d'eux qui fut mis à mort en 1938 (cf. n° 30).

Voici les noms illustres de ces courageux témoins de la foi.

## A

Le premier groupe compte neuf religieux qui furent appréhendés une première fois en juillet 1936 dans la maison de Valence, où ils étaient réunis avec d'autres confrères pour les exercices spirituels. Conduits en prison et libérés quelques jours après, beaucoup réussirent à fuir, mais d'autres furent pris de nouveau et tués. Ce sont :

1. JOSÉ CALASANZ MARQUÉS, prêtre. Il naquit en 1872 et fut ordonné prêtre en 1895. Quand il fut arrêté, il était Provincial de la Province religieuse Tarraconaise. Il fut tué le 29 juillet 1936 ;

2. ANTONIO MARÍA MARTÍN

HERNÁNDEZ, prêtre. Né en 1885, il fut ordonné prêtre en 1919 et tué le 10 décembre 1936 ;

3. RECAREDO DE LOS RÍOS FABREGAT, prêtre. Né en 1892, il fut ordonné prêtre en 1917 et tué le 9 décembre 1936 ;

4. JULIÁN RODRÍGUEZ SÁNCHEZ, prêtre. Né en 1896, il fut ordonné prêtre en 1930 et tué le 9 décembre 1936 ;

5. JOSÉ GIMÉNEZ LÓPEZ, prêtre. Né en 1904, il fut ordonné prêtre en 1934, et tué le 9 décembre 1936 ;

6. AUGUSTO GARCÍA CALVO, coadjuteur. Né en 1905, il émit la profession perpétuelle en 1933 et fut tué le 10 décembre 1936 ;

7. JUAN MARTORELL SORIA, prêtre. Né en 1889, il fut ordonné prêtre en 1923 et tué le 9 août 1936 ;

8. JAIME BUCH CANALS, coadjuteur. Né en 1889, il émit la profession perpétuelle en 1912 et fut tué le 31 juillet 1936 ;

9. PEDRO MESONERO RODRÍGUEZ, clerc. Né en 1912, il émit les premiers vœux triennaux en 1930 et fut tué le 21 août 1936.

## B

Appartenaient à la Communauté salésienne d'*Alcoy* (province d'Alicante) :

10. JOSÉ OTÍN AQUILÉ, prêtre. Né en 1901, il fut ordonné prêtre en 1928 et tué en fin novembre 1936 ;

11. ALVARO SANJUÁN CANET, prêtre. Né en 1908, il fut ordonné prêtre en 1934 et tué le 1<sup>er</sup> Octobre 1936.

### C

À la Communauté salésienne de *Sarriá* (province de Barcelone) appartenait :

12. FRANCISCO BANDRÉS SÁNCHEZ, prêtre, directeur de la communauté. Né en 1896, il fut ordonné prêtre en 1922 et tué le 3 août 1936 ;

13. SERGIO CID PAZO, prêtre. Né en 1886, il fut ordonné prêtre en 1912 et tué le 30 juillet 1936 ;

14. JOSÉ BATALLA PARRAMÓN, prêtre. Né en 1873, il fut ordonné prêtre en 1900 et tué le 4 août 1936 ;

15. JOSÉ RABASA BENTANACHS, coadjuteur. Né en 1862, il fit la profession perpétuelle en 1892 et fut tué le 4 août 1936 ;

16. GIL RODICIO RODICIO, coadjuteur. Né en 1888, il fit la profession perpétuelle en 1914 ; après qu'il fut appréhendé le 4 août 1936, on n'a plus eu de nouvelles de lui ;

17. ÁNGEL RAMOS VELÁZQUEZ,

coadjuteur. Né en 1876, il fit la profession perpétuelle en 1897 et fut tué le 11 Octobre 1936 ;

18. FELIPE HERNÁNDEZ MARTÍNEZ, étudiant en théologie. Né en 1913, il émit les vœux triennaux en 1930 et fut tué le 27 juillet 1936 ;

19. ZACARÍAS ABADÍA BUESA, clerc. Né en 1913, il émit les vœux perpétuels en 1934 ; il fut tué le 7 juillet 1936 ;

20. JAIME ORTIZ ALZUETA, coadjuteur. Né en 1913, il fit la profession perpétuelle en 1935 et fut tué le 27 juillet 1936 ;

21. JAVIER BORDAS PIFERRER, clerc. Né en 1914 ; il émit les vœux triennaux en 1932 et fut tué le 24 juillet 1936 ;

22. FÉLIX VIVET TRABAL, clerc. Né en 1911, il fit la profession perpétuelle en 1934 et fut tué le 26 août 1936 ;

23. MIGUEL DOMINGO CENDRA, clerc. Né en 1909, il émit la profession perpétuelle en 1934 et fut tué le 11 août 1936.

### D

Appartenaient à la communauté Salésienne *Tibidabo* (province de Barcelone) :

24. JOSÉ CASELLES MONCHO, prêtre. Né en 1907, il fut ordonné prêtre en juin 1936 et tué dans la nuit du 27 au 28 du mois suivant ;

25. JOSÉ CASTELL CAMPS, prêtre. Né en 1901, il fut ordonné prêtre en 1927 et tué le 28 juillet 1936.

## E

Appartenaient à la communauté Salésienne qui résidait à Barcelone rue *Rocafort* :

26. JOSÉ BONET NADAL, prêtre ; né en 1875, il fut ordonné prêtre en 1904 et tué le 13 août 1936 ;

27. JAIME BONET NADAL, prêtre, cousin du précédent Serviteur de Dieu. Né en 1884, il fut ordonné prêtre en 1917 et tué le 15 août 1936.

## F

À la communauté Salésienne de *Sant Vicenç dels Horts* (province de Barcelone) appartenaient :

28. ALEJANDRO PLANAS SAURÍ, laïc célibataire, qui ne put pas devenir salésien à cause de sa surdité, mais resta dans la communauté comme « familier ». Né en 1878, il fut tué le 19 novembre 1936 ;

29. ELISEO GARCÍA GARCÍA, coadjuteur. Né en 1907, il fit la profession perpétuelle en 1935 et fut tué le 19 novembre 1936.

## G

Appartenait à la communauté Salésienne de Gerona :

30. IULIO JUNYER PADERN, prêtre. Né en 1892, il fut ordonné prêtre en 1921 et tué le 26 avril 1938.

## H

Appartenaient au Collège de *Sarriá* (province de Barcelone) de la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice :

31. MARÍA CARMEN MORENO BENÍTEZ. Née en 1885, elle fit la profession perpétuelle en 1914 ; elle était vicaire de sa communauté ;

32. MARÍA A REFUGIO CARBONELL MUÑOZ. Née en 1893, elle fit la profession perpétuelle en 1929 ; dans la communauté, elle cultivait le jardin.

Pour assister une consœur malade, ces deux religieuses ne voulurent pas suivre la communauté qui avait émigré en Italie, et furent tuées le 1<sup>er</sup> septembre 1936.

Après qu'ils eurent été tués, ces serviteurs de Dieu furent considérés par le peuple comme d'authentiques martyrs. Cette renommée persista les années suivantes ; c'est pourquoi, en 1953, l'archevêque de Valence ouvrit leur cause de béatification ou de déclaration de martyr par le procès ordinaire d'information, qui fut approuvé par la Congrégation

pour les Causes des Saints. par le décret promulgué le 28 février 1992. Après la rédaction de la *Positio*, on examina, selon les normes, si la mort de ces serviteurs de Dieu était à considérer comme un vrai martyr. Le 23 février 1999 eut lieu, avec un résultat positif, la réunion spéciale des Consultants théologiens. Ensuite, les Pères cardinaux et les évêques, dans la session ordinaire du 1<sup>er</sup> décembre de la même année, étant ponant de la cause Son Excellence Mgr. José Sebastián Laboa, archevêque titulaire de Zarai, déclarèrent que José Calasanz Marqués et ses trente et un compagnons avaient été tués en haine de la foi et qu'ils affrontèrent la mort pour témoigner de leur fidélité à Dieu et à l'Eglise.

Informé de tout cela, par le rapport du soussigné Préfet, le Souverain Pontife Jean Paul II accueillit et ratifia les souhaits de la Congrégation pour les Causes des Saints, et ordonna de rédiger le décret sur le martyr des serviteurs de Dieu.

Après quoi, ayant réuni aujour-

d'hui en sa présence le soussigné Préfet, le Cardinal Ponent de la Cause et moi-même, Evêque Secrétaire de la Congrégation et les autres qui sont ordinairement convoqués, le Bienheureux Père a solennellement déclaré, en leur présence que : *Preuve est faite du martyr et de sa cause des Serviteurs de Dieu José Calasanz Marqués, prêtre profès de la Société de saint François de Sales, et de trente et un compagnons tués en 1936 et en 1938, dans le cas et en vue des finalités dont il s'agit* [c'est-à-dire en vue de la béatification].

Le Souverain Pontife voulut ensuite que le présent décret fût publié et reporté dans les actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome le 20 décembre 1999.

✠ JOSÉ SARAIVA MARTINS  
Archevêque. titulaire de Tuburnica  
Préfet

✠ EDWARD NOWAK  
Archevêque titulaire de Luni  
Secrétaire

5.2 Confrères défunts (1999 - 4<sup>e</sup> liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

| NOM                                 | LIEU ET DATE DU DÉCÈS      | ÂGE        | PROV   |
|-------------------------------------|----------------------------|------------|--------|
| L AIRASCA Chiaffredo                | Turin                      | 08-10-99   | 82 ICP |
| L ARANDA SANZ Juan                  | Mohermando (Guadalajara)   | 08-11-99   | 93 SMA |
| P BALOCCO Guglielmo                 | Calamba, Laguna            | 01-12-99   | 88 FIN |
| P BARATTA Humberto                  | San Isidro                 | 15-10-99   | 84 ABA |
| P BIANCO Aldo                       | Chieri (Turin)             | 04-11-99   | 82 ICP |
| P BOCCAGNI Giuseppe                 | Ala di Trento (Italie)     | 20-09-99   | 71 VEN |
| L BOMBLED George                    | Coxipó da Ponte (MT)       | 09-10-99   | 90 BCG |
| L BONVISSUTO Calogero               | Rome                       | 09-12-99   | 89 IRO |
| P BOYLE Peter                       | Farnborough (Angleterre)   | 01-12-99   | 70 GBR |
| P BRIANO Enrico                     | Gênes                      | 23-12-99 ? | 90 ILT |
| P BRUNO Luigi                       | Lecce                      | 11-10-99   | 72 IME |
| P CAMILOTTO Guido                   | Guayaquil                  | 09-12-99   | 89 ECU |
| P CERCHI Pasquale                   | Cochabamba                 | 29-10-99   | 78 BOL |
| P CHIARAVIGLIO Santiago             | Tucumán                    | 22-09-99   | 86 ARO |
| P CHITTILAPPILLY George             | Rampurhat                  | 20-09-99   | 40 INC |
| P CIOETA Carlo                      | Rome                       | 26-09-99   | 91 IRO |
| P CIPOLAT Romeo                     | Turin                      | 22-10-99   | 84 ICP |
| P CUMBO Vincenzo                    | Pedara (Catane)            | 23-10-99   | 82 ISI |
| P da SILVA Sebastião Teixeira Filho | Belo Horizonte             | 13-08-99   | 37 BBH |
| P D'AMICO Roberto                   | San Nicolás de los Arroyos | 05-11-99   | 84 ARO |
| P DEC Władysław                     | Przemysl                   | 12-11-99   | 92 PLS |
| P DEL MONACO Nelson Carlos          | Rio de Janeiro             | 26-09-99   | 88 BBH |
| P DELABY Robert                     | Charleville-Mézières       | 11-11-99   | 70 FRA |
| L DESSÌ Livio                       | Selargius (Cagliari)       | 05-12-99   | 86 ISA |
| P DOCHERTY James                    | St Leonards on Sea         | 30-10-99   | 89 GBR |
| P DURAN Miquel                      | Barcelone                  | 17-09-99   | 80 SBA |
| P ELLENA Aldo Guglielmo             | Turin                      | 21-12-99   | 77 ICP |
| P FANESI Antonio                    | Lorette                    | 21-12-99   | 86 IAD |
| P FERNANDEZ César                   | Montevideo                 | 24-09-99   | 91 URU |
| L FILIPPONI Giovanni                | Arese (Milan)              | 17-11-99   | 76 ILE |
| P FITZGERALD Edward                 | Dublin                     | 23-12-99   | 60 IRL |
| L FOGLIOTTI Francesco               | Varazze                    | 24-10-99   | 88 ILT |
| P FORNARO Giacomo                   | Bahía Blanca               | 29-12-99   | 82 ABB |
| L FRANCESCHINI Antonio              | Negrar (Vérone)            | 14-12-99   | 85 IVO |
| P FREIDENBERGER Adán                | Luján (Buenos Aires)       | 14-09-99   | 75 ALP |
| P FURNO Arturo                      | Caselle (Turin)            | 31-12-99   | 75 ICP |
| L GHENO Bartolomé Agustín           | Ferré                      | 30-08-99   | 73 ARO |

| NOM   | LIEU ET DATE DU DÉCÈS     | ÂGE      | PROV |     |
|---|---------------------------|----------|------|-----|
| <b>P GONZALEZ SORIA Juan</b>  | Montevideo                | 11-12-99 | 79   | URU |
| <b>P GREGORINI Giovanni</b>   | Savone                    | 14-10-99 | 76   | ILT |
| <b>P GUTIERREZ Alvaro</b>   | Santa Fe de Bogotá        | 17-09-99 | 70   | COB |
| <b>L HAMILTON Reginald</b>  | Melbourne                 | 03-11-99 | 84   | AUL |
| <b>P LAPPIN Peter</b>   | West Haverstraw           | 01-08-99 | 88   | SUE |
| <b>L LE BELLEC Joseph</b>   | Guingamp                  | 29-10-99 | 78   | FRA |
| <b>P LICCIARDO Demetrio</b>   | La Plata                  | 07-11-99 | 83   | ALP |
| <i>Fut Provincial pendant six ans</i>   |                           |          |      |     |
| <b>P LO GIUDICE Vitturin</b>  | Pedara (Catane)           | 26-11-99 | 93   | ISI |
| <b>P MAJCEN Andrej</b>  | Ljubljana                 | 30-09-99 | 95   | SLO |
| <b>P MIRANDA Carlos</b>   | Santa Tecla (El Salvador) | 23-09-99 | 74   | CAM |
| <b>P MONTEIRO Diamantino</b>  | Lisbone                   | 03-11-99 | 79   | POR |
| <b>L MOSER Martin</b>   | Munich                    | 14-12-99 | 88   | GEM |
| <b>P NICOLA Francesco</b>   | Alexandrie                | 13-12-99 | 92   | ICP |
| <b>E NUTI SANGUINETI Orestes Santiago</b>   | Montevideo                | 02-11-99 | 80   | -   |
| <i>Fut pendant 2 ans évêque de Melo et pendant 32 ans évêque de Canelones (Uruguay)</i> |                           |          |      |     |
| <b>P OLIVETTA Vincenzo</b>  | Casale Monferrato         | 10-11-99 | 77   | ICP |
| <b>P POONOLLY Abraham</b>   | Trichur (Kerala)          | 06-09-99 | 80   | INK |
| <b>P PREZ Pietro</b>  | Castelfranco Veneto       | 22-10-99 | 92   | IVE |
| <b>L RENDA Sebastiano</b>   | Catane                    | 26-12-99 | 77   | ISI |
| <b>P RIEMSLAG Adriaan</b>   | Schiedam                  | 15-09-99 | 80   | OLA |
| <b>P SILHÁR Alfonz</b>  | Skalica (Slovaquie)       | 07-08-99 | 69   | SLK |
| <b>P SOCHA Franciszek</b>   | Wroclaw                   | 08-12-99 | 79   | PLO |
| <b>P SOL Juan José</b>  | San Isidro                | 21-09-99 | 74   | ABA |
| <i>Fut Provincial pendant six ans</i>   |                           |          |      |     |
| <b>P SULEMAN Vincenzo</b>   | Manta                     | 19-12-99 | 82   | ECU |
| <b>L TANCREDI Raffaele</b>  | Castellammare di Stabia   | 18-12-99 | 97   | IME |
| <b>L THUADI Fidèle</b>  | Lomé (Togo)               | 19-11-99 | 50   | ATE |
| <b>P TRIBBIA Francesco</b>  | Asti                      | 26-12-99 | 87   | ICP |
| <b>L TROBENTAR Joze</b>   | Trstenik                  | 23-12-99 | 85   | SLO |
| <b>P VANDAME Alain</b>  | Paris                     | 06-11-99 | 66   | FRA |
| <b>P VARELA Francisco</b>   | Barcelone                 | 04-12-99 | 75   | SBA |
| <b>P WOLF Jakub</b>   | Wroclaw                   | 04-12-99 | 82   | PLO |
| <b>P ZDRAHAL Aloyz</b>  | Pescara                   | 18-12-99 | 67   | IAD |



